

● COLLECTE SÉLECTIVE

Les bacs bleus deuxième vague

Le mardi 16 février, le tri des déchets ménagers s'étend aux quartiers Paul Bert, Quatre-Chemins, Sadi Carnot. Vingt mille personnes sont invitées à faire un geste en faveur de l'environnement. (Page 19)

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales



N° 81, février 1999 ● 4 F

CYCLISME ● LES P'TITS GARS D'AUBER VERSION 99

Ils vous préparent une sacré saison !

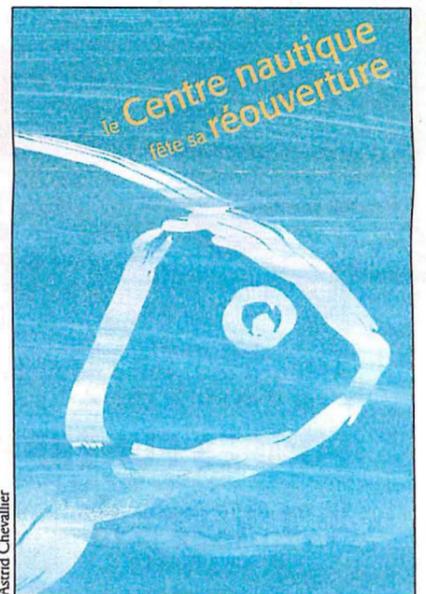
Stéphane Javalet vient de présenter sa nouvelle formation. 17 coureurs et autant d'atouts pour briller sur les routes du prochain Tour de France. (Page 15)



Willy Yauqueur

● RENDEZ-VOUS

Sortez vos maillots



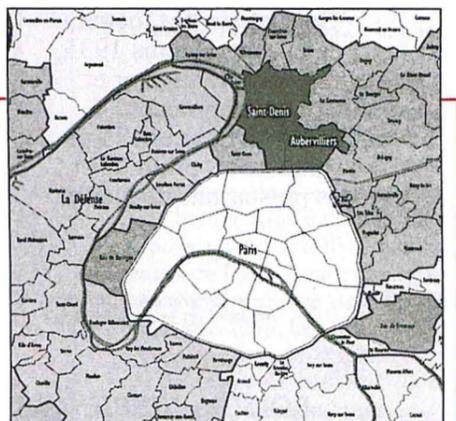
Astrid Chevallier

Dimanche 14 février, de 9 h à 17 h, le centre nautique fête sa réouverture. Au programme : baptême de plongée, aquagym, water-polo, kayak... (Page 3)

● INTERCOMMUNALITÉ

Pour une communauté d'espérances

Un entretien avec Jack Ralite, sénateur-maire, sur le projet de communauté de communes Aubervilliers Saint-Denis. (Pages 8 et 9)



Les Salons du Studio26

à 5 minutes de la Porte d'Aubervilliers
Face à la Mairie




Pour Cocktails, Réceptions, Séminaires, Galas, etc...

Capacité modulable de 30 à 300 pers.

Les Salons du Studio26
26, rue du Moutier
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 42 42

POMPES LE CHOIX FUNERAIRE FUNEBRES

MARBRERIE - PREVOYANCE OBSEQUES - MARBER

Aujourd'hui, vous êtes libre de choisir des professionnels qui respectent votre choix.

VU A LA TELE

Le sérieux des prix, le sérieux des prestations.

Parce que dans ces moments douloureux, il est difficile de penser à tout, de connaître toutes les démarches, **les Professionnels du Choix Funéraire ont mis au point un "Guide"** pour vous aider et vous accompagner en respectant scrupuleusement vos droits.

Depuis la loi de 1996, vous êtes libre de choisir votre entreprise funéraire.

Aujourd'hui, votre nouvelle liberté c'est d'avoir le choix.




POMPES FUNEBRES SANTILLY
1er Réseau Français de Marbriers et Pompes Funèbres Indépendants

12, av. de la République | 48, rue du Pont Blanc
Tél. 01 43 52 12 10 | Tél. 01 43 52 01 47
Habilitation 98.93.174 | Habilitation 97.93.049

MARBRERIE - PREVOYANCE OBSEQUES - MARBER

♥ Dimanche 14 février ♥
SAINT-VALENTIN

♥ Un parfum pour dire ♥
je t'aime ♥

♥ EN FEVRIER ♥

sur nos rayons, découvrez des dizaines de bonnes affaires grâce aux étiquettes :

STOP AFFAIRE

Eaux de toilette pour homme et femme, démaquillants, masques, crèmes de jour, sérums, mascaras, fonds de teint, rouges à lèvres, vernis...

♥ Parfumeries AURELIA ♥

♥ Centre ville : 12 rue du Moutier ♥
01 48 11 01 01

parfumerie et institut ouverts le lundi dès 12 heures

♥ Quatre chemins : 134 av. de la République ♥
01 48 33 10 88

Depuis janvier, Aurélia vous garantit sur tous les produits le double étiquetage franc et euro (un euro = 6,55957)

Sommaire

Aubervilliers au quotidien (p. 3 à 6)
Fin de travaux au Centre nautique
Des délégués de classes en formation
Les avancées du métro
Un bel immeuble, rue des Postes
Une épicerie sociale bd A. France

Auber au futur
L'aménagement des chaussées et trottoirs dans les rues du Moutier, Achille Domart, du Docteur Pesqué. (p. 7)

Vie municipale
Le projet de communauté de communes : un entretien avec le maire Jack Ralite.
Le conseil municipal du 20 janvier (p. 8 et 9)

Regard
Changement de décor : Aubervilliers au fil des ondes de France-Culture. (p. 10 et 11)

Parcours
Histoire de la Main tendue
Le carnet (p. 12)

Forum
Albertivi en débat
Le courrier des lecteurs (p. 13)

Sport
Le sport au service de l'insertion
L'équipe 99 des P'tits gars d'Auber (p. 14 et 15)

Culture
Une Yourte aux Labos
Ça rap au Caf'
Le programme du Studio (P. 16 et 17)

Aubervilliers mode d'emploi
Les ressources du Métafort
Adresses et rendez-vous utiles
Le développement du tri sélectif
Des idées de loisirs pour les vacances des jeunes
Petites annonces (p. 18 et 19)

AUBERMENSUEL

N°81, février 1999
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex
Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
Président : Jack Ralite
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédacteur en chef : Philippe Chéret
Rédaction : Maria Domingues, Laurence Tourneucillert, Frédéric Medeiros
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriot
Maquettiste : Zina Terki
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : février 1999
Impression et publicité : ABC Graphic, tél. : 01.49.72.90.00

Agence Seine-Saint-Denis et Siège Social
135, rue Jacques-Duclos
93600 Aulnay-sous-Bois
Tél. : 01 48 79 43 50
Fax : 01 48 79 28 17



ENTREPRISE DE VIABILITE ET D'ASSAINISSEMENT

Complexe industriel
Z. I. des Mardelles
Rue Blaise-Pascal
93600 Aulnay-sous-Bois
Tél. : 01 48 66 32 06
Fax : 01 48 79 14 99

FAITES ROUTE AVEC EVA

Spécialiste des métiers de la route depuis 1935, EVA, producteur et entrepreneur, vous propose une large gamme de produits et des prestations de qualité.



Le complexe industriel EVA implanté en Seine-Saint-Denis.



Le matériel routier au départ pour un chantier.



Travaux de VRD Rue Courtois à Pantin.

ROUTE ♦ VOIRIE ♦ ASSAINISSEMENT ♦ GENIE CIVIL ♦ NEGOCE DE MATERIAUX ROUTIERS

Abonnement

Je désire m'abonner à **Aubermensuel**

Nom

Prénom

Adresse

.....

.....

Joindre un chèque de 60 F (10 numéros par an) à l'ordre du CICA, 7, rue Achille Domart, 93300 Aubervilliers

CENTRE NAUTIQUE ● Les travaux sont en cours d'achèvement

A vos maillots !

Une eau plus claire, un accueil plus personnalisé, des normes de sécurité et d'hygiène mises à jour... Si tous les travaux ne sont pas terminés, l'essentiel a été fait.



Une eau plus limpide, des cabines restructurées, des douches individuelles... autant d'améliorations que les usagers vont vite apprécier.

gaines de soufflage de l'air ont été remplacées, les appareils de traitement de l'eau et de production de chaleur ont tous été changés. Enfin, l'installation de pompes à chaleur devrait permettre des économies d'énergie conséquentes.

Au total, la municipalité a investi 17,4 millions de francs, répartis sur 15 ans.

Un personnel plus disponible

Côté personnel, les cinq mois de fermeture ont été mis à profit pour se former, se perfectionner et, pour certains, se familiariser avec les nouveaux équipements. La simplification du vestiaire devrait permettre au person-

nel d'accueil de consacrer plus de temps au public. « Cela devrait être plus agréable pour nous et pour les gens puisque nous serons plus disponibles », espère Évelyne Chapelier, employée de la piscine depuis son ouverture et responsable des agents d'accueil. Comme tous ces collègues, Évelyne Chapelier se déclare « très satisfaite » de voir « sa » piscine rénovée d'autant que le personnel avait été consulté et que leur avis semble avoir été pris en compte. « La création de douches individuelles était une demande très forte des usagers, explique Évelyne. Nous avons fait remonter ce souhait, il a été exaucé, c'est très bien. » Le 23 janvier, soit



Une partie de l'équipe du centre nautique version 1999.

6 jours avant la piscine, cette employée modèle fêtera ses 30 ans de service, dont une bonne partie passée dans son box vitré à distribuer tickets, bonnets et autres accessoires... Elle sera là aussi le dimanche 14 février, jour de la Saint-Valentin et jour de fête d'un

Rendez-vous

Une réouverture qui se fête

dimanche 14 février

● à partir de 9 heures
Baptême de plongée, mini-matches de water-polo, initiation à l'aquagym et au canoë kayak seront au programme et permettront aux personnes intéressées de tester les nouvelles installations.

● à 11 h 30
Allocution de Jack Ralite, sénateur-maire, ancien ministre.

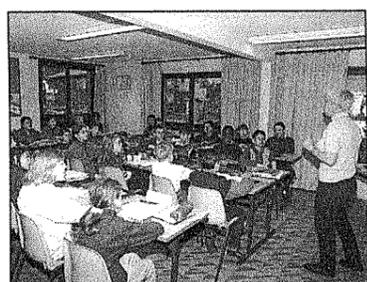
● à 14 heures
Reprise des activités qui étaient au programme le matin, et ce jusqu'à 17 heures.

● Ils font leur classe à la neige

Bons baisers de Savoie

De la neige en abondance, du soleil à revendre, une moitié de la journée passée sur des skis... Joli programme pour les 150 élèves des classes de neige d'Aubervilliers qui ont pris leur quartier en Savoie depuis trois semaines. Ils seront de retour le 4 février avec des étoiles sur leur blouson et des souvenirs pleins la tête.

Photos : Marc Gaubert



Revue de presse

Audiovisuel. « Le Sipperec (Syndicat intercommunal de la périphérie de Paris pour l'électricité et les réseaux de communication) prépare l'étude préalable au développement de la télévision par câble dans plusieurs villes du département dont Aubervilliers. (...) La réalisation du réseau s'effectuera sur 3 ans », confirme *Le Parisien* (7 janvier).

Justice. Aubervilliers, écrit *Le Parisien* (19 janvier), figure parmi les communes qui devraient bientôt bénéficier d'une Maison de Justice. « L'ouverture est attendue pour septembre, peut-être un peu avant, dès que les locaux de l'ancien commissariat auront été rénovés. »

Cuisine. *Le Parisien* (21 janvier) a dégusté le guide du Conseil général, *Conseils malins et cuisine facile pour les gastronomes de la naissance à 3 ans*. « Distribué aux parents des 3 400 petits qui fréquentent les 58 crèches départementales, ce petit livre gratuit est aussi mis à disposition des familles dans les centres de PMI. Autant dire qu'un très grand nombre de bouts d'homme devraient bénéficier de la savoureuse sagesse dispensée par ces 60 pages de conseils, idées, recettes ou tableaux nutritifs... »

Vite dit

Service**● LE MIRIDO SE RÉNOVE**

C'est un vrai bain de jouvence qu'ont entrepris les gérants du restaurant le Mirido, un établissement spécialisé dans la cuisine chinoise. Les travaux ont commencé par la devanture qui a été entièrement remplacée par une façade équipée de double vitrage mais de la même couleur, un bordeaux laqué très seyant. Une nouvelle enseigne est aussi venue substituer l'ancienne. Des travaux d'aménagement de l'intérieur sont également prévus mais ultérieurement. Enfin, depuis peu, Le Mirido propose des soirées karaoké les vendredis et samedi soir et à l'occasion des fêtes comme la Saint-Valentin. 77, avenue de la République. Tél. : 01.48.34.11.75

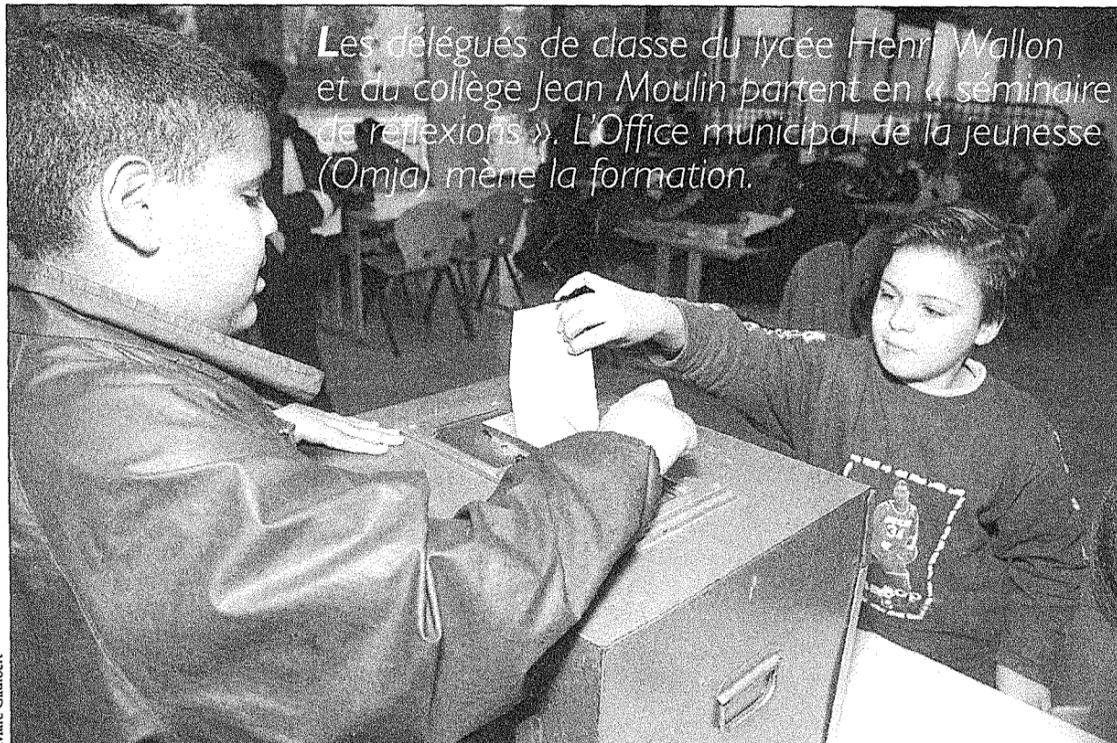
Engagement**● UN JOURNAL CONTRE LE RACISME**

Aleph, dernier né des journaux sur la ville, est le bulletin albertvillarien du réseau antiraciste des jeunes européens. Un mouvement issu de l'initiative lancée par la municipalité à l'automne 97, sous la conduite de Bernard Sizaire, élu délégué aux Relations internationales. Une cinquantaine de jeunes avaient alors participé à l'organisation d'un colloque réunissant parlementaires européens, experts, représentants de l'ONU, de l'Unesco et diverses personnalités, sur le thème du racisme. Dans la foulée, certains d'entre eux ont participé à la rencontre internationale des jeunes contre le racisme à Ceccina, en Italie, cet été. Puis, ils ont répondu à l'invitation de Pervanche Béres, député européen, pour visiter le parlement à Strasbourg. Désireux de « lutter contre un fléau qui pollue toute notre société », ces jeunes mènent leur première action concrète à travers un journal : débats, témoignages, réflexions pour faire reculer l'ignorance et le mépris.

Service des relations internationales
7, rue Achille Domart. Tél. : 01.48.39.50.22

FORMATION • La nouvelle génération des délégués de classe

Mieux vivre ensemble



Les délégués de classe du lycée Henri Wallon et du collège Jean Moulin partent en « séminaire de réflexions ». L'Office municipal de la jeunesse (Omja) mène la formation.

Marc Gaubert

Les élections de délégués de classe au collège Jean Moulin donnent lieu à une vraie campagne électorale.

Les 14 et 15 novembre, 30 délégués du lycée Henri Wallon se sont retrouvés aux côtés de leurs conseillers principaux d'éducation (CPE) et de deux professeurs. Pour Tarik, élève en 2^{de}, « le but était de préciser notre rôle, de connaître mieux nos droits et nos devoirs. »

On connaît généralement le délégué dans son rôle de représentant des

élèves pendant les conseils de classe mais sa fonction est en pleine évolution. Inès, une autre élève, explique : « Des jeux de rôle sur les conseils de classe, de discipline ou d'administration nous ont permis de mieux réaliser les formes de notre mission. »

« Avec la présence des enseignants, c'est une véritable prise de conscience qui s'opère », affirme Sandrine Niel, la CPE. L'un d'entre eux a rédigé un

compte rendu détaillé à l'ensemble des professeurs. Raphaël Dessoux, un autre CPE, témoigne que les conseils se déroulent différemment : « Il y a un véritable tour de table où chacun est entendu. Il n'y a plus de déroulement hiérarchique de la prise de parole. La communication entre profs et élèves s'en porte d'autant mieux. »

Autre aspect important, abordé par l'Omja : l'implication dans la vie du

lycée avec la création d'une radio, le projet d'une soirée, une sortie de ski et un débat public...

Au collège Jean Moulin aussi la direction souhaite impliquer davantage les délégués dans la vie de l'établissement. « Tous reçoivent une formation, explique Gérard Jock, principal adjoint, avec un temps fort, le séminaire de deux à quatre jours. »

Développer la responsabilité

Tout débute avec la formation des électeurs à la rentrée, une vraie campagne électorale et une profession de foi des candidats. Les élus sont invités à un goûter avec les délégués des profs, de l'administration et des parents. Une visite à l'Assemblée nationale a ensuite eu lieu. Ce n'est qu'après le premier conseil de classe que le temps fort est organisé, pour « débattre à chaud de ce que les délégués ont eu à affronter », explique Isabelle Deschère, CPE. L'an passé, les délégués avaient négocié le distributeur de boissons contre l'engagement de prendre en charge l'aspect propreté. « Et ça marche, assure Gérard Jock. D'où l'implication actuelle, l'entretien des toilettes que les élèves se sont spontanément proposés de repindre ; une campagne anti-crachat menée par le club santé avec l'infirmière. Une autre demande des délégués : que des pré-conseils se tiennent avant la sanction du vrai conseil de classe. Enfin les 3^{es} voudraient rencontrer leurs homologues du lycée pour préparer la rentrée.

Claude Dupont

Le chiffre du mois

3 500

C'EST LE NOMBRE D'EMPLOIS créés de 1992 à 1998 sur le site des Magasins généraux, installés à la Plaine, sur les communes d'Aubervilliers et Saint Denis. Au cours de la seule année 1998, environ 25 000 m² de locaux d'activités ont été loués à des entreprises dans les secteurs des Gardinoux mais aussi du Bassin et du Mauvin, qui se situent de part et d'autre du canal, en bordure de Paris, entre les portes d'Aubervilliers et de la Villette.

Actuellement, les Magasins généraux estiment que 4 200 personnes travaillent sur le site. Elles étaient 700 en 1992. En 1998, un certain nombre de sociétés nouvelles se sont installées, comme le journal *France Soir*, Redskins, Adidas, Point Show Loisirs, Comptoir français de la mode, pour n'en citer que quelques-uns.

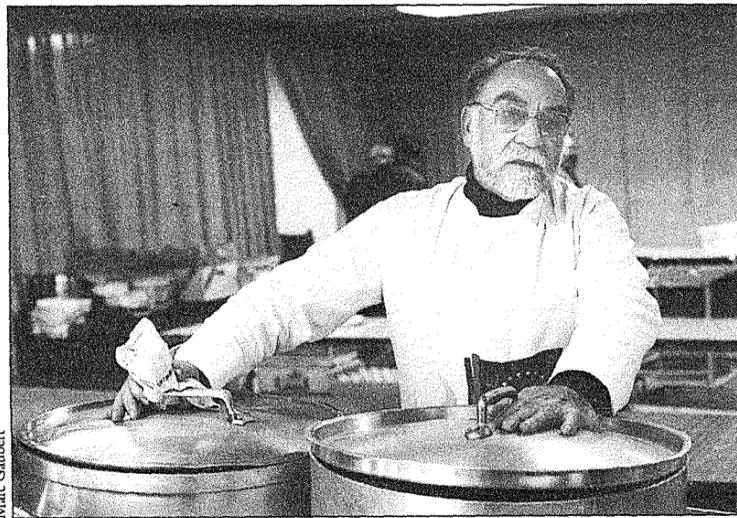
D'autres se sont développées sur place, comme l'enseigne Kookaï, Lapeyre, Kart'in... « Notre site permet à nos locataires d'investir de nouveaux locaux, leur permettant de poursuivre sur place le développement de leur activité », explique Catherine Saunier, chargée de la communication des Magasins généraux.

Une autre extension importante concerne les Studios d'Arpajon (Studios de France) et dans le même domaine de l'audiovisuel, les anciens espaces Enchères et Événements sont désormais loués à Canal + qui y tourne ses sitcoms.

J. L.

PORTRAIT • Jacques Pay, responsable de la restauration municipale

Un homme de goûts



Marc Gaubert

Après 48 ans de service, Jacques Pay prend sa retraite. Grâce à son savoir-faire et sa culture de l'alimentation, les enfants d'Aubervilliers sont parmi les plus gâtés du département.

Quatorze ans, il était déjà derrière les fourneaux. Ses parents, tous deux dans les métiers de bouche, lui avaient transmis leur passion de la cuisine. « Je trouvais ça dur, mais c'est une formation exceptionnelle. J'ai

toujours fait le métier que j'ai appris », explique Jacques Pay après 48 ans passés aux commandes de cuisines prestigieuses. Deux Tours de France des compagnons, Tours et Lyon, les deux capitales de la gastronomie française, la Compagnie internationale des wagons-lits, l'Afrique : autant de grandes étapes qui ont jalonné sa carrière avant qu'il prenne la direction, en 1988, des cuisines municipales d'Aubervilliers. « Partout où je suis passé, j'ai eu des coups de cœur. J'ai toujours apprécié le croisement des cultures. Aussi, quand je suis arrivé à Aubervilliers, je n'ai pas été gêné. On apprend à s'estimer et s'enrichir les uns les autres. C'est à la fois un village et un lieu à vie culturelle forte ».

Les 5 000 repas qu'il doit servir tous les jours dans les écoles, les foyers clubs et à domicile n'ont pas eu raison de sa créativité. Un de ses derniers coups d'éclat : les menus à thème s'inspirant pendant trente-deux semaines des spécialités des trente-deux pays qualifiés pour la Coupe du monde de football.

Parfois, l'envie de mettre le tablier le démange

Il pense aujourd'hui avoir façonné son métier : « C'est une profession pleine de mutations. Des décrets de loi contraignants mais non dénués de fondement (hygiène et équilibre alimentaires) ont transformé cette profession à culture orale en profession à culture écrite », déplore-t-il. « On demande des contrôles permanents de risques. Aussi, je suis vigilant depuis l'achat des aliments jusqu'au moment où les repas arrivent dans l'assiette des gamins ». Parfois, l'envie de mettre le tablier le démange. « Pour les réceptions de la mairie, je me déguise et me fais plaisir en cuisinant d'une façon plus recherchée ». Intendant, cuisinier, animateur, Jacques Pay se plaît à dire qu'il assure les interclasses. « Cela fait autant partie du métier », explique-t-il. Sa grande fierté sera d'avoir pu s'opposer, avec le soutien de la mairie, à la gestion des cuisines municipales par une entreprise de restauration collective. « Je suis pour l'autogéré sous la férule de la fonction publique », résume-t-il avec humour.

Jane Renoux

DES COMMERÇANTS DYNAMIQUES

Les commerçants du centre commercial Alfred Jarry réfléchissent aux moyens de se donner un nouveau souffle. Situés à la limite de la commune et coincés entre deux cités, ils ont l'impression d'être isolés. En accord avec la coordonnatrice de quartier, Gabrielle Grammont, ces trois commerçants avaient déjà au moment des fêtes de Noël décoré leurs vitrines et le directeur du Franprix, Naseer Nayyer, avait même offert du chocolat chaud aux personnes du voisinage. Arrivé depuis vingt mois sur la ville, ce dernier tient beaucoup à redynamiser son magasin, d'ailleurs ouvert le dimanche. Il a déjà mis en place un système de livraison à domicile pour les personnes âgées, nombreuses dans le quartier, et souhaite instaurer une loterie tous les samedis pendant quelques mois. Naseer Nayyer souhaite également rénover la façade du Franprix d'ici quelque temps, si les moyens financiers le permettent. De son côté, la boulangère, Nelly Chaffaugrac, arrivée il y a tout juste trois mois, prend ses marques mais tient également à participer à une véritable réflexion sur une rénovation du centre. Le pharmacien, Richard Lemarié, apportera également son soutien, ainsi que certains habitants soucieux de garder ce lieu de vie. Une réunion de quartier devrait d'ici peu de temps s'intéresser au sujet.

Frédérique Pelletier

TRANSPORTS ● Une priorité de la Région

Le métro se rapproche

Le dossier de prolongement de la ligne 12 jusqu'à la mairie a franchi une nouvelle étape. Le 13 janvier, Jean-Paul Huchon, président du Conseil régional, rencontrait, à Bobigny, les élus du département pour débattre des orientations du prochain Contrat de plan. Au cours de cette rencontre, à laquelle participait Jack Ralite, il a précisé la priorité donnée à plusieurs dossiers en matière de transports. Parmi eux, la poursuite de la ligne de métro depuis la Porte de la Chapelle jusqu'au Pont de Stains.

La mobilisation reste cependant d'actualité

Le coût de ce prolongement, voulu également par le président du Conseil général, est estimé à 1 milliard 350 millions de francs, sur les 7 milliards affectés aux transports en Seine-Saint-Denis jusqu'en 2006. En raison de la charge financière, une seule ligne sera prolongée. Or, d'autres



Marc Gaubert

lignes sont également candidates. Mais le métro en centre-ville et dans la Plaine Saint-Denis est enfin posé sur de bons rails.

Défendu par la municipalité, le projet avait déjà été ramené de l'horizon 2015 à l'an 2000-2003. La tenue d'un conseil municipal intercommunal avec Saint-Denis en 1996, une pétition en 1997, le soutien des entrepreneurs d'Aubervilliers, les interventions du sénateur-maire auprès du

ministre des Transports, Jean-Claude Gayssot, ont pesé dans l'avancement du dossier. L'inauguration, le 11 octobre 1997, d'une bouche de métro virtuelle devant la mairie est toujours en mémoire. La mobilisation reste cependant d'actualité pour voir une vraie station s'ouvrir à Aubervilliers. De toutes les communes de la petite couronne, la ville avec ses 67 000 habitants reste l'une des dernières dépourvues d'une station en son centre. Cette injustice historique réparée, le prolongement de la ligne 12 profitera à la population dans ses déplacements, et à l'économie locale qui bénéficiera des nouveaux accès vers le cœur et le sud de la Plaine Saint-Denis.

Frédéric Lombard

Vite dit

Vie associative

● **LES RESTOS DU CŒUR**

La campagne des Restaurants du cœur est en cours. Les distributions de denrées alimentaires ont lieu les lundis, mardis, mercredis et vendredis de 9 h 30 à 12 h, 41, bd Anatole France. Les personnes qui souhaitent en bénéficier doivent s'inscrire au préalable. Se présenter aux jours et horaires de distribution munis d'un justificatif d'identité et de domicile ainsi qu'une quittance de loyer.

● **AU SECOURS POPULAIRE**

Le comité local du Secours populaire donne quelques précisions sur son activité 98 et prépare ses initiatives pour 1999. Il indique ainsi que l'an dernier 7 610 personnes se sont adressées à lui pour une aide alimentaire, 750 pour des vêtements. 150 enfants ont participé à sa fête de Noël. Le Comité remercie toutes les personnes qui par leur don ont apporté une aide précieuse à ceux qui sont dans le besoin. Ses actions pour 1999 s'orientent plus particulièrement vers les enfants. Un week-end au Futuroscope de Poitiers est d'ores et déjà prévu pour les 8-12 ans, les 3 et 4 avril. La participation est de 150 F (incluant tous les frais). Renseignement et inscription à l'espace Daniel Assalit, 33, rue Henri Barbusse. Tél. : 01.48.39.12.93

● **CONTRE L'ISOLEMENT ET LE CHÔMAGE**

Une association d'aide et de soutien aux personnes en difficulté (chômage, isolement...) vient de s'installer dans le quartier Vallès-La Frette. Dénommée Association emploi solidarité d'Aubervilliers (ASEA), elle propose une aide à l'orientation en matière d'emploi, de logement, de droit, de santé, de formation, la possibilité de faire un bilan professionnel, un atelier d'alphabétisation, de technique de recherche d'emploi et de redynamisation, de participer à des groupes de paroles... Pour tout contact s'adresser au 61, rue Hémet, bât. L 12, 1^{er} étage. Tél. : 01.43.52.11.14 et 01.43.52.82.81.

● **POUR APPRENDRE L'ITALIEN**

Le comité culturel italien et l'association Italiens in Europa d'Aubervilliers organisent des cours de langue italienne pour adultes. Ils sont assurés par des enseignants italiens et ont lieu le mercredi de 18 h à 19 h 30 au centre Solomon, 5 rue Schaeffer. Pour tout contact, téléphoner au 01.48.33.84.93 ou 01.48.33.85.01.

Aménagement

● **A LA PORTE DE LA VILETTE**

Le groupe Paris Ouest Immobilier a obtenu un permis de construire pour une résidence étudiante sur la Zac Demars, à l'angle de l'avenue Jean Jaurès et de la rue Ernest Presvot. Il reste maintenant à trouver un acquéreur pour ce projet qui voisinerait le Village Hôtel actuellement en construction sur ce site.

Rendez-vous

● **UNE BOURSE AUX COLLECTIONS**

L'entreprise Mandon, concessionnaire des marchés de la ville, organise une Bourse aux collectionneurs (timbres, pin's, cartes postales, objets divers...) le dimanche 14 février, de 8 h à 19 h sous le hall du marché du Vivier. Participation : 10 F. Tél. : 01.53.57.42.60

● **NOCES D'OR**

La cérémonie des Noces d'or et de diamant se déroulera le samedi 29 mai. Les couples qui ont 50, 60 voire 70 ans de mariage cette année peuvent venir se faire inscrire dès à présent au service communal d'Action sociale, 6, rue Charron. Ne pas oublier de se munir de son livret de famille et d'un justificatif de domicile. Tél. : 01.48.39.53.00

● **Population**

LE RECENSEMENT A COMMENCE

Organisé en principe tous les sept ans, le dernier recensement date de 1990. Le lancement de la 33^e édition a commencé le 2 février auprès des résidents en communauté (foyers de travailleurs, maisons de retraite, communautés religieuses, hôpitaux, centres d'hébergement...). Cette première phase de l'opération devrait s'achever à la fin du mois. La seconde se poursuivra du 8 mars au 3 avril et concernera cette fois chacun des habitants. Cet « appel » sera la dernière radiographie complète de la population française du millénaire. Un événement important à plus d'un titre : « C'est une sorte de photographie grandeur nature qui permet de dresser un état des lieux à un instant précis et de dégager des évolutions, explique Viviane Chenault, responsable de la mission recensement à la mairie. Les renseignements recueillis auprès des habitants sont collectés par des agents délégués par l'Insee (Institut national de la Statistique et des Etudes économiques) qui les traduit ensuite en données statistiques. Economiques, démographiques, sociales, elles constituent des outils précieux pour piloter les orientations politiques. Ces informations sont par exemple utilisées dans le calcul des subventions allouées par l'Etat ou encore pour guider les élus dans leurs décisions en matière d'équipement (urbanisme, transports, santé publique...) ou d'investissements (emploi, formation...) ». Toutes les personnes vivant en France depuis plus de six mois, ou qui comptent y demeurer plus de six mois, doivent obligatoirement participer au recensement sous peine d'amende, quels que soient leur âge ou leur nationalité. Destinées exclusivement à l'Insee, les réponses sont confidentielles et traitées de façon anonyme. En mars, cent quinze agents recenseurs assermentés et spécialement formés par l'Insee sillonneront les rues de la ville pour partir à la rencontre des habitants. Vous pourrez les reconnaître à leur carte d'identité professionnelle et aux formulaires officiels qu'ils vous donneront à remplir.

● N'hésitez pas cependant à contacter le numéro vert (0 800 77 60 22) ou le service du recensement (01.53.56.15.65) pour toute question complémentaire.

SOCIAL ● Face aux infractions à la législation du travail

La fourrière se rebelle

Dans une profession qui n'a pas toujours l'attention du public, la tension monte. Plusieurs chauffeurs des entreprises Jean Jaurès et Garage Jean Jaurès, à Aubervilliers, ainsi que SDMM (Société de matériels mobiles), à Saint-Ouen, réclament la requalification de leur contrat de travail à temps partiel en contrat à temps plein. Dans ces sociétés, agréées par la préfecture pour les enlèvements et mises en fourrière des véhicules, la plupart des salariés ont été embauchés en contrat à temps partiel (130 h/mois) mais travaillent en réalité 240 h/mois environ, soit largement les 169h/mois d'un plein temps. Or, la législation sur le temps de travail partiel permet de bénéficier d'un abattement de l'Etat de 30 % sur les charges sociales et ces entreprises

emploi en tout 60 salariés. En septembre, des employés ont envoyé une lettre à leur direction afin d'obtenir le respect de la convention collective (requalification de leur contrat, paiement des heures supplémentaires, respect de la durée de travail maximum de 10 heures par jour, paiement majoré à 100 % des dimanches travaillés...), mais la situation est restée bloquée et l'un d'entre eux a même été licencié alors qu'il est en vacances. Là, tout s'enclenche. Il saisit le Conseil des Prud'hommes avec l'appui de la CGT et une partie du personnel alerte l'Inspection du travail, le préfet, l'Urssaf, le commissariat de Saint-Ouen et le procureur de la République, qui a diligenté une enquête. Suite à l'intervention de la députée Muguette Jacquaint auprès du préfet,

une délégation a été reçue par son chargé de mission, Philippe Vezzoni, qui a pris note des revendications des salariés et de l'accusation de « détournement de fonds public ». Mais les négociations restent actuellement dans l'impasse. Par ailleurs, la SDMM, sise 98 rue Hardouin à Saint-Ouen, fait travailler ses salariés au garage Jean Jaurès d'Aubervilliers. « On embauche au garage Jean Jaurès et on utilise les camions et matériels de cette entreprise », précise ce salarié de SDMM, qui préfère garder l'anonymat. Au mois d'août, j'ai même été payé directement par le garage Jean Jaurès la somme de 6 000 francs. » Contactée par téléphone, la direction n'a pas souhaité nous répondre.

Frédérique Pelletier

PONT BLANC ● Le Cerpe fête ses nouveaux locaux

Une arrivée bienvenue

Comme prévu, le Centre d'études et de recherches pour la petite enfance (Cerpe) a pris possession de ses nouveaux locaux, rue du Pont-Blanc, le mois dernier. Etudiants, formateurs et personnels ont fêté leur arrivée, le 15 janvier, en organisant une inauguration chaleureuse et musicale. Parmi les invités, le maire, Jack Ralite, a fort apprécié l'accueil musical interprété par des stagiaires et certains de leurs professeurs.

En plus des formations d'éducateur de jeunes enfants et d'auxiliaire de puériculture, le Cerpe propose également une formation continue aux professionnels de la petite enfance. Installé à Aubervilliers depuis 1978 dans des locaux devenus trop exigus pour les quelque 150 personnes qui s'y côtoient, cet organisme a bénéficié du soutien de la municipalité et d'une forte subvention du Conseil régional d'Ile-de-France (683 000 F) qui lui ont permis de rester dans la ville et d'améliorer considérablement l'ac-



Willy Vainqueur

cueil des stagiaires et les conditions de travail du personnel. Le conseiller régional et maire-adjoint à la Santé, Jacques Salvator, et sa collègue Madeleine Cathalifaud, maire-adjointe à la Petite enfance, ainsi que de nombreux partenaires du quartier ont

assisté à cette inauguration qui leur a aussi permis de visiter les lieux.

Maria Domingues

● **CERPE**

52, rue du Pont Blanc (01.48.34.67.26)

Logement

L'OPHLM
a dû revoir
son budget

Le 26 novembre dernier, sur proposition du maire, l'Office HLM avait décidé la non augmentation des loyers en 1999 et voté un budget en déséquilibre de 40 millions de francs, une somme nécessaire aux travaux dans les cités. Mais le 15 décembre, en se basant sur de seuls critères comptables, le préfet a refusé ce budget et demandé à l'Office de revoir sa copie. En réponse, un nouveau vote du conseil d'administration est intervenu le 23 décembre. La décision de ne pas augmenter les loyers en 1999 a été reconduite, mais dans le cadre d'un nouveau budget où les dépenses égalent les recettes. Une amputation de 40 millions de francs – qui représente le montant des travaux d'urgence – a donc été réalisée. « Ce nouveau vote a pour but de sonner l'alerte et de faire une opération vérité sur l'état de nos finances », a expliqué Pierre Ringot le président de l'OPHLM.

En parallèle, des discussions sont menées avec la Caisse générale du logement social (CGLS) pour l'obtention d'une aide équivalente à la somme retranchée. Comment va réagir le préfet ? Le problème reste entier et le début d'année devrait être marqué par le déroulement d'initiatives en faveur du logement social. C'est ce que construisent de concert l'Office HLM avec la municipalité et les amicales de locataires. L'OPHLM devrait prochainement s'adresser aux locataires pour faire état de la situation.

QUATRE-CHEMINS-VILLETTE • Une mise en valeur du patrimoine architectural

Une rénovation remarquable

Les propriétaires du 20-22 rue des Postes viennent de rénover leur immeuble. Une réhabilitation réussie qui rejaillit sur tout le quartier.

Entièrement réhabilité, dedans comme dehors, l'immeuble arbore de belles façades ocre et crème. « Il est magnifique ! Dire que j'habite le quartier depuis 30 ans et que je ne l'avais jamais remarqué », note une riveraine de la rue des Postes.

Il aura fallu six ans et un partenariat efficace entre les copropriétaires, le syndic, la municipalité, le Pact'Arin 93 et les entreprises pour arriver à ce résultat spectaculaire pour une copropriété qui se divise en 5 bâtiments et 145 logements.

Un conseil syndical efficace

Tout commence en 1993. L'équipe de suivi de la future Opération programmée d'amélioration de l'habitat (Opah), prévue pour 1994, est déjà en place. Elle indique au conseil syndical de l'immeuble les possibilités de financement. Aidé par leur syndic, le cabinet Touati, les membres du conseil engagent une étude technique pour la réhabilitation des parties communes.

De 1994 à 1995, de réunions techniques en assemblées, en passant par des visites sur place, l'équipe du Pact'Arin rencontre la majorité des copropriétaires afin d'estimer les aides financières auxquelles ils peuvent prétendre. Les travaux sont évalués puis chiffrés. Reconnus trop chers, ils seront révisés à la baisse dans une partie de la copropriété. Entretemps, les façades s'effritent et nécessitent l'intervention du service municipal de l'Habitat qui prescrit « un péril non imminent » dans le courant de l'an-



Derrière ses belles façades, cet immeuble abrite un jardin intérieur gracieusement aménagé par l'entreprise Espinosa qui a procédé au ravalement.

Willy Vainqueur

née 1995. « C'est cet arrêté municipal qui a poussé tout le monde à voter les travaux, se souvient Mlle H., propriétaire depuis 1991. On a profité de l'Opah pour se lancer dans une réhabilitation plus importante. »

Le premier semestre de l'année 1996 sera consacré à constituer les dossiers individuels de financements. Les premières notifications d'aides interviendront à partir de l'été et jusqu'en 1997. Enfin les travaux commencent, soit 3 ans après l'engagement du projet.

Ils se poursuivront jusqu'en 1998. « Cela a dû être difficile pour certains copropriétaires d'assumer ces travaux, reconnaît Mlle H. Comme il faut avancer une partie de la somme, j'ai pu emprunter cet argent à ma famille. Mais je sais que tous mes voisins ne sont pas dans ce cas... » Heureusement, l'équipe en charge de l'Opah veillait. Christophe Bergère, Dominique Dubus et Sylvia Schiavone se sont attachés à trouver des solutions ponctuelles pour les propriétaires qui n'ont pas pu bénéficier de prêt relais en attendant leur subvention.

Satisfaire de son quartier qu'elle qualifie de « familial et tranquille, bien desservi par les transports et doté de nombreux commerces », Mlle H. ne regrette pas les tracas subis et les sacrifices financiers qu'elle a dû faire : « Même avec la subvention, il restera environ 14 000 F à ma charge sur les 28 000 F de ma quote part. C'est un bon investissement qui m'a permis de valoriser mon patrimoine tout en embellissant mon cadre de vie. »

Maria Domingues

SOLIDARITÉ • Une petite association au grand cœur

Elles ont créé une épicerie sociale

Une radio diffuse de la musique, les gens se saluent, on demande des nouvelles de la famille, quelques femmes s'asseyent et discutent en attendant d'être servies. Fermée depuis trois ans, cette ancienne boutique du boulevard Anatole France ne paie pas de mine mais l'ambiance y est conviviale. Transformé en épicerie sociale depuis un an, l'endroit est ouvert à tous mais seules les familles de chômeurs longue durée ou allocataires du RMI peuvent y faire leur courses.

450 familles accueillies en 98

« Je peux avoir du lait ?... C'est combien le Coca ?... Qu'est-ce qu'il y a comme gâteaux ?... » Derrière le comptoir, bricolé à l'aide de portes d'armoires, Nina et Rabia s'affairent pour répondre au mieux à la demande. Une fois leur Caddie rempli, les clientes se tournent vers Bruno qui fait les comptes et encaisse. Les prix sont imbattables : 1,50 F le demi-litre de Coca-Cola, 5 F la bouteille de Pétrol Han... « Ils ne dépassent jamais 20 % de la valeur de la marchandise », explique Nina, alias Jeannine Péré, fondatrice de l'Association des femmes africaines pour un nouvel avenir (Afana). En congé parental depuis un an, cette mère de cinq



Rabia et Nina dans leur local du boulevard Anatole France.

enfants a toujours eu la fibre humanitaire. « J'ai vu un reportage sur une épicerie sociale, je me suis dit que ça je pouvais le faire, je me suis lancée... » Une association parisienne, La Courte Echelle, lui a fourni les premières denrées, un ami lui a prêté le local, un voisin lui a cédé un camion en location-vente, son mari a pris en charge la petite dernière et une habitante de Pressensé, Rabia, est venue lui apporter une aide précieuse.

« Ici, les familles peuvent décider de ce qu'elles vont manger. En payant, même une somme dérisoire, elles gardent leur dignité et restent en prise avec une réalité commerciale, explique Nina. De notre côté, nous nous enrichissons de tous ces contacts quotidiens, des bonnes et des mauvaises nouvelles que l'on partage et du sentiment d'exister parce que l'on donne de soi. »

En 1998, l'Afana a accueilli près de

● PRECISION

« Adapter l'aide aux besoins »



JOSETTE DUPUIS. Conseillère municipale, déléguée au Centre communal d'action sociale.

● Quelle est la politique municipale en matière d'aide alimentaire ?

Avec l'émergence de nouvelles formes de précarité, l'aide alimentaire s'est développée et a pris des formes plus diverses. Les associations caritatives sont passées du traditionnel « colis alimentaire » à des formes plus participatives et l'épicerie sociale illustre tout à fait cette mutation. A Aubervilliers, l'initiative de l'Afana se conjugue avec celle du

Secours populaire qui a ouvert l'hiver dernier. Notre Centre communal d'action sociale – qui gère l'aide municipale – n'est pas resté en marge de ce renouveau. Tout en encourageant et en soutenant ces démarches, il a, au fil des années, adapté l'aide aux besoins de la population. Un exemple, la mise en place de chèques multi-services pour l'achat de produits frais, légumes, poisson...

Par ailleurs, l'équipe du CCAS réfléchit aussi à la création d'une vaste épicerie sociale en partenariat avec les associations locales. J'aurais bientôt l'occasion de revenir plus longuement sur ce projet.

450 familles mais son existence reste fragile. « Nous ne sommes qu'une toute petite chaîne de bénévoles, pas assez connus pour que les entreprises nous fassent des dons importants, mais on y croit, alors on s'accroche et on se débrouille... »

Maria Domingues

● AFANA

44, boulevard Anatole France.

Tél. : 01.43.52.17.48

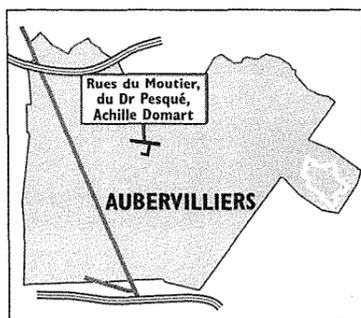
Ouvert tous les jours

(sauf mercredi et dimanche)

de 14 h à 18 h 30.

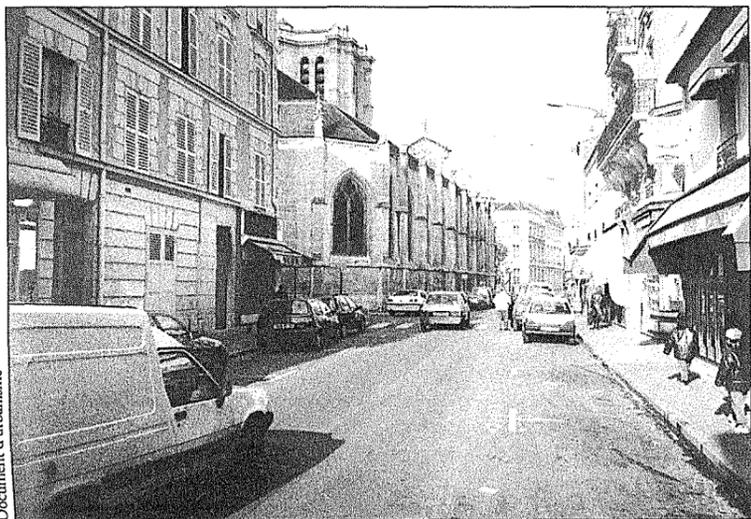
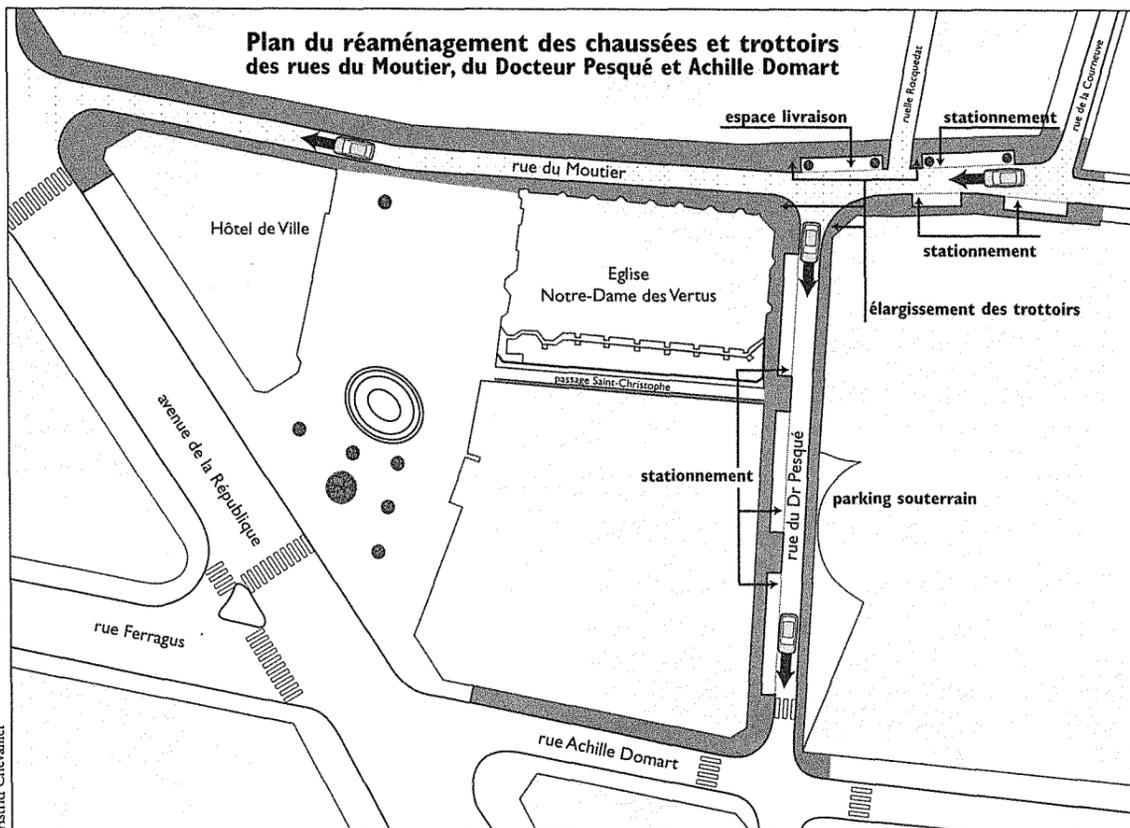
CIRCULATION ● Réfection de plusieurs rues en centre-ville

Plus belles et plus sûres

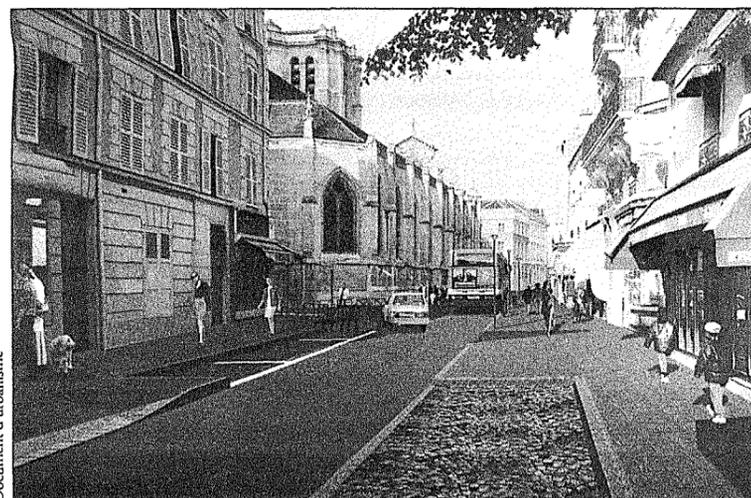


Le projet de réaménagement

d'une partie des rues du Moutier, du Dr Pesqué et Achille Domart est arrêté. Des changements notoires devraient améliorer la circulation des piétons en centre-ville. Le conseil municipal débattera du financement de cette opération – et donc de l'ouverture du chantier – lors du vote du budget.



L'état actuel de la rue du Moutier.



Perspective de la voie après le réaménagement.

Le conseil municipal du 20 janvier a validé le choix de la commission des travaux concernant la réfection de certaines voies du centre-ville et les propositions des techniciens municipaux.

Trois rues sont concernées : la rue du Moutier, dans sa partie comprise entre la rue de La Courneuve et l'avenue de la République, la rue du Dr Pesqué, de la rue du Moutier à la rue Achille Domart, elle-même rénovée, de la rue du Dr Pesqué à l'avenue de la République. Si chacune de ses voies ne bénéficiera pas des mêmes interventions, elles ont en commun leur mise en « zone 30 », ce qui signifie que la circulation des véhicules y sera limitée à 30 km/h.

● Rue du Moutier

Avec un trottoir élargi à 4 mètres, côté commerces, la rue du Moutier redeviendra une rue plaisante où poussettes, piétons, commerçants et cha-

lands pourront se croiser aisément. Compte tenu de son sous-sol très encombré, la rue ne pourra pas bénéficier de végétaux, seuls quatre arbres seront plantés au tout début de la voie.

Le stationnement sera supprimé du côté de l'église et de la mairie. Le revêtement de la chaussée, prévu en pavés disposés « en arceaux », et la circulation limitée à 30 km/h lui donneront un petit air de zone semi-piétonne. L'éclairage public sera également revu à la hausse avec la multiplication des points lumineux et la valorisation de l'église par des éclairages au sol.

● La rue du Dr Pesqué

Deux points essentiels : la suppression du double sens permettant l'accès au parking souterrain du bâtiment administratif et le changement de côté du stationnement.

Celui-ci va basculer du côté de l'église et verra le nombre de places augmenter pour compenser celles perdues dans la rue du Moutier. Les trottoirs

seront élargis des deux côtés de la rue.

● La rue Achille Domart

Dans le virage de la rue du Dr Pesqué et pour harmoniser l'ensemble, le trottoir (face à l'arrêt du 173) sera également rénové et bénéficiera du même traitement que les deux autres rues, soit un revêtement en granit gris du Tarn. Avec la limitation de la vitesse à 30 km/h, c'est le seul changement notable de la rue.

Ce projet, dont le coût s'élève à 7 millions de francs, a reçu le soutien de la Région Ile-de-France qui versera à la municipalité une subvention de près d'un million et demi. Compte tenu des délais d'appels à candidatures et de la passation des marchés, les travaux devraient pouvoir commencer avant l'été. Le démarrage effectif du chantier étant bien évidemment lié aux décisions budgétaires que prendra la municipalité en mars prochain.

Maria Domingues

VILLETTE ● La construction du Village Hôtel progresse

Première visite des propriétaires

Le chantier de construction d'un hôtel à la Villette, se poursuit pour le moment sans encombre. Ce futur établissement appartient à une chaîne, Village Hôtel, qui en possède déjà 35 à travers toute la France. Le 27 janvier, une visite du chantier réunissait les principaux partenaires de ce projet : Village Hôtel était représenté par le PDG, Alain Jaquier, et sa directrice générale adjointe, Brigitte Bigeard. Pour le groupe Paris Ouest Immobilier, propriétaire de l'ensemble des terrains composant la ZAC Demars, Xavier Bouthillon, PDG, et Philippe Heude, directeur général, avaient fait le déplacement.

« Je crois à ce projet et je considère qu'Aubervilliers est une ville en plein devenir », a assuré le PDG de Village Hôtel au cours de la visite à laquelle participaient également Jean-Pierre

Mieulet, chargé de mission au service municipal de l'urbanisme, et Halima Merkabeck, coordonnatrice du quartier Villette. Ils étaient venus apporter quelques précisions sur les nombreux projets de la ville pour ce quartier.

L'immeuble en construction s'élèvera sur neuf étages et offrira 162 chambres. Des places de parkings en sous-sol seront proposées aux clients pour qui il est prévu un accueil personnalisé. Son ouverture est prévue dans le courant du mois de janvier de l'an 2000. Mais dès le mois de mars, une chambre témoin sera à la disposition des clients potentiels comme les Tours opérateurs, les agences de voyage, la cité de la Villette... Avec des façades sobres, déclinées dans les tons gris clair, azur et turquoise, cette réalisation marquera avantageusement l'entrée de la ville.

Maria Domingues



Afin de s'assurer du bon déroulement du chantier les directions de Village Hôtel et Paris Ouest Immobilier se sont rendues sur place.

● LOGEMENT

POUR MIEUX S'INFORMER

Une antenne de la Mission information logement (MIL) a ouvert ses portes en avril dernier au 4, chemin des Poulies à Saint-Denis. Deux conseillers présents en permanence informent et aident particuliers et entreprises de Saint-Denis et Aubervilliers en matière de logement. Cette association soutenue entre autres par la municipalité, la Caisse d'allocations familiales (CAF), la Préfecture, la Direction départementale de l'équipement, le Conseil général, le Crédit local de France... renseignent sur les prêts (dont les prêts à taux 0) et les plans de financement pour l'accession à la propriété, les droits des locataires, la situation du marché immobilier et les agences immobilières. La MIL oriente également le public dans les démarches à entreprendre en cas d'achat ou de vente immobilière.

● MISSION INFORMATION LOGEMENT

4, chemin des Poulies à Saint-Denis.

Tél. : 01.55.87.21.40

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES • Un entretien avec Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers

Pour une communauté

Les conseils municipaux d'Aubervilliers et de Saint-Denis ont adopté en décembre le principe de leur association en communauté de communes. Ils délibéreront en avril pour initier sa création. Un débat est engagé avec la population des deux villes. Après notre dossier du mois dernier, nous avons demandé au maire d'en expliciter les enjeux.



Willy Vainqueur

● Qu'est-ce qui fait que la coopération intercommunale tend à se développer de plus en plus ?

Jack Ralite : Chacun sent bien la nécessité pour les villes de travailler en commun sur toute une série de projets. En effet, les routes, les transports en commun, les gros équipements, les commerces, les entreprises, bref tout ce qui participe de l'organisation de la vie sociale se développe sur des territoires plus vastes que la commune.

Chacun est attaché à sa ville, en tant qu'habitant, et pourtant il se déplace constamment et de plus en plus en ignorant les frontières communales. Pour aller travailler, faire ses achats, se soigner, sortir, etc. Une ville ne peut plus imaginer répondre seule à cet ensemble de besoins. La gestion communale est différente, très différente, de ce qu'elle était il y a 20 ans. On ne peut se passer de son voisin, ignorer ses projets. Comment, par exemple, penser un aménagement de la nationale 2 (avenue Jean Jaurès), digne des exigences d'aujourd'hui, sans associer Pantin (le trottoir d'en face), La Courneuve, Le Blanc-Mesnil, Dugny et Le Bourget ? On ne peut s'occuper, chacun dans son coin, de son tronçon de voirie.

Si Aubervilliers s'est associé à Saint-Denis, il y a 15 ans, c'était pour créer des outils communs de mise en valeur de la Plaine. Ce territoire est aujourd'hui reconnu par les organismes officiels et par les industriels comme un « pôle d'excellence » à développer. Depuis, il y a eu de nombreuses initiatives ou équipements communs dans les domaines de l'emploi et du développement économique, du logement, de l'environnement, des transports, du sport, etc.

C'est donc parce qu'il y a une communauté d'intérêts entre les popula-

tions de ces différentes villes qu'il doit y avoir une communauté de gestion entre leurs élus.

● Mais ne peut-on imaginer une coopération plus souple, qui n'aboutisse pas à la création d'une nouvelle structure ?

Tout dépend de l'ampleur des problèmes et de la maturation des projets. Pour la RN2, la coopération reste souple, on en est au début.

En ce qui concerne la Plaine, c'est autre chose. Le travail avec Saint-Denis est riche d'expériences. Le projet de développement économique et urbain est fort. Mais aujourd'hui, pour aller plus loin, il faut renforcer l'organisation des choses. On le voit bien dans les négociations avec les différents partenaires, publics ou privés.

Il faut parler d'une seule voix et plus fort pour se faire entendre. Surtout que, dans la région, on n'est pas tout seul à réclamer de nouveaux

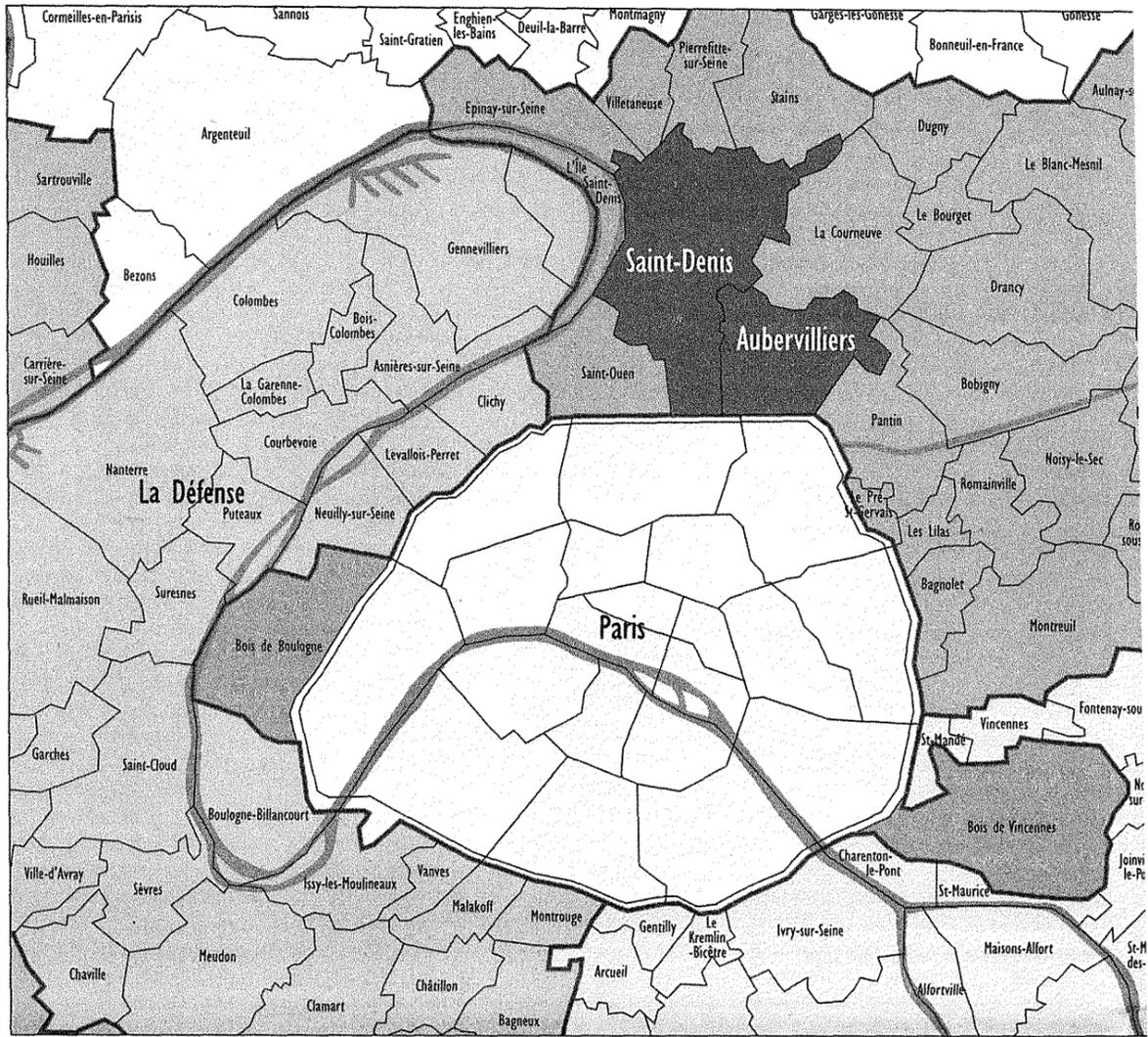
« C'est parce qu'il y a une communauté d'intérêts entre les populations de nos villes qu'il doit y avoir une communauté de gestion entre leurs élus. »

moyens. La tendance naturelle c'est « il pleut toujours où c'est mouillé ». Ainsi, par exemple, les entreprises vont surtout s'installer à La Défense et déséquilibrent un peu plus la répartition des richesses et des emplois. Et pour l'instant, il faut bien dire qu'on ne fait pas suffisamment le poids. Il faut donc donner une existence et une visibilité politiques plus fortes à la banlieue nord-est.

Et puis comment Saint-Denis et Aubervilliers pourraient-ils continuer à travailler ensemble à des projets communs quand, par ailleurs, chacun tirerait la couverture à soi pour obtenir qu'une entreprise vienne s'installer chez lui plutôt qu'en face parce qu'il y a au bout de la taxe professionnelle à encaisser. Cette concurrence est forcément nuisible à la coopération et à la solidarité recherchées. Donc aux populations concernées.

● Est-ce donc cela qu'apporte la communauté de communes ?

Entre autres choses, oui. Une taxe professionnelle unique, non seulement permettra de dépasser cette concurrence, mais apportera des recettes nouvelles aux deux communes sans que par exemple à Aubervilliers les impôts augmentent. Le taux de la TP baissera même. Une



Astrid Chevallier

Pour faire contrepoids à La Défense, pour rééquilibrer la répartition des richesses et des emplois en Ile-de-France, il faut donner une existence et une visibilité politiques plus fortes à la banlieue nord-est.

entreprise installée à Saint-Denis profitera à Aubervilliers et inversement. Donc l'une et l'autre pourront faire plus ensemble sur leurs projets communs et plus chacune de leur côté pour leurs besoins propres. C'est-à-dire, en fin de compte, au profit de leurs habitants qui peuvent trouver là une raison nouvelle d'espérer une amélioration de leur qualité de vie. Chaque ville a des atouts et des faiblesses. On dit que « l'union fait la force », c'est parce qu'elle développe les premiers et réduit les seconds. Et cette union ce n'est pas seulement celle des élus, c'est d'abord celle de 170 000 habitants. Ça commence à compter !



Willy Vainqueur

● On parle d'un transfert de compétences sur des sujets importants : développement économique, aménagement, environnement, logement. N'y a-t-il pas à craindre pour la souveraineté communale ?

Ces domaines sont précisément ceux pour lesquels une plus grande efficacité passe par un traitement commun dans un même « espace de solidarité ». Mais transférer des compétences ne veut pas dire transférer la souveraineté. Les élus en décident

librement. Et ce seront des élus de chaque conseil qui siègeront à la communauté. Et celle-ci rendra compte à chaque séance des conseils de l'avancée de ses travaux.

Cela étant, peut-on parler aujourd'hui même de souveraineté ou d'autonomie communale en matière d'économie, d'emploi ou de logement ? Une ville seule ne peut plus répondre à ces besoins. Il faut arracher des moyens nouveaux, à l'État, à la Région, etc. Par exemple, pour atteindre l'objectif fixé par les deux villes de 10 000 logements neufs et 5 000 réhabilités, dont elles sont bien loin aujourd'hui. Alors qu'il y a tant de demandeurs de logements.

● Mais ne va-t-on pas aboutir à une sorte de « super municipalité » qui éloignera un peu plus les élus des citoyens ?

S'il s'agissait de procéder à l'image de la gestion de la distribution de l'eau par le syndicat regroupant 144 communes de la région parisienne, il y aurait de quoi s'inquiéter. Ce n'est pas le meilleur exemple d'un fonctionnement démocratique. Cela nous a fait réfléchir. On peut et on doit faire autrement. D'abord parce que la communauté de communes n'est pas un simple outil technique de gestion. Elle est avant tout la traduction d'une volonté politique, animée par un projet. Et ce projet, il exprime une espérance populaire de sortir la banlieue de la relégation. « On n'est pas des moins que rien », disaient ensemble enseignants, parents, élèves

dans leurs actions pour l'école au printemps dernier. Ils l'ont prouvé. On pourrait aussi citer le mouvement des chômeurs.

A n'en pas douter, l'implication des mouvements sociaux dans le fonctionnement des institutions, sur la base de leur intérêt propre et parce qu'ils peuvent y trouver un relais efficace, est la première des garanties de la démocratie participative.

Ensuite, nous disposons, à Aubervilliers comme à Saint-Denis, d'acquis non négligeables. Les comités consultatifs de quartier constituent un foyer nouveau de démocratie. Il faut le conforter. La communauté de communes est, ces jours-ci, à l'ordre du jour de leurs débats. De cette confrontation d'idées sortira des propositions enrichissantes pour la démocratie intercommunale.

● Cette structure sera bien sûr dotée d'une administration. Ne risque-t-on pas de créer une « usine à gaz » ? Cette administration ne disposera-t-elle pas de trop de pouvoirs par rapport aux élus ?

La dérive technocratique guette toutes les institutions. On n'est jamais assez vigilant. Cela dit, le risque n'est pas plus grand que pour l'administration communale classique. A Aubervilliers comme à Saint-Denis, les fonctionnaires territoriaux ont toujours démontré leur sens du service public sans jamais entraver les choix de leurs élus et donc du suffrage universel. Et puis, restons les pieds sur

« La communauté de communes est avant tout la traduction d'une volonté politique, animée par un projet. Et ce projet, il exprime une espérance populaire de sortir la banlieue de la relégation. »

d'espérances

terre. Sur les 4 000 agents communaux que comptent les deux villes, une dizaine ou une vingtaine à peine ira travailler à la communauté de communes. Pour développer les études et les projets. On est loin, très très loin, de l'usine à gaz.

● **Au début, mais ensuite ?**

Chacune des villes conservera la maîtrise de ce qu'on appelle « l'opérationnel ». Des évolutions interviendront sans doute au fur et à mesure des expériences concrètes mais après consultation et sous le contrôle des conseils municipaux.

● **Votre projet ne figure pas dans le programme municipal. Pourquoi ne pas le soumettre à un « référendum d'initiative locale » ?**

Que dit-on aux citoyens dans un référendum ? Répondez par oui ou par non à ma question. Comme les journalistes à la télé. Et l'on organise une bataille électorale biaisée. Et comme disait Coluche, une fois qu'on a fini on a oublié quelle était la question. Le vrai débat sur la communauté de communes doit avoir lieu. Dans la sérénité. Avec un véritable échange car il demande que nous répondions ensemble, non pas à une seule question, mais à de nombreuses questions qui sont à la source des enjeux multiples de ce projet. Ainsi, le soutien populaire que nous en attendons sera à la mesure des convictions qui en résulteront.

D'ailleurs, avons-nous organisé un



Willy Vainqueur

référendum lorsqu'il s'est agi de créer avec Saint-Denis les outils *Plaine Renaissance* et *Plaine Développement* ? Ils ne figuraient pas plus dans le programme municipal. En revanche, ils correspondaient parfaitement à la poursuite de ses objectifs d'actions pour la revitalisation de la Plaine. Exactement comme la communauté de communes aujourd'hui. Ce sont des outils dont le programme municipal a besoin au fur et à mesure de sa réalisation.

« **La communauté de communes est un des outils dont le programme municipal a besoin au fur et à mesure de sa réalisation.** »

● **Epinay vient de se porter candidate à l'entrée dans la communauté de communes. Ce « troisième élément » ne vient-il pas bousculer le projet de départ ?**

Cela n'a rien d'étonnant. La possibilité d'un élargissement à d'autres villes avait été clairement évoquée par les deux conseils municipaux. Et puis, cette initiative est bien le signe concret que l'idée de cette intercommunalité renforcée a créé une dynamique nouvelle. Elle en souligne les enjeux mais ne modifie pas la donne de départ.

● **Mais que deviendrait la répartition de la taxe professionnelle unique et la représentation des élus au sein du conseil de communauté ?**

On y réfléchit. En ce qui concerne la taxe professionnelle, cela ne change pas grand-chose, Epinay pratiquant un taux très voisin du taux moyen entre Aubervilliers et Saint-Denis. Des simulations sont en cours. Et on travaille d'arrache-pieds.

Il faut bien voir que l'intercommunalité est un processus à étapes. Nous avons constitué un noyau de départ à deux. C'est le premier étage de la fusée. Il va faire son chemin, même s'il n'est pas question de le mesurer en années lumière ! L'intégration d'autres villes candidates sera bien évidemment examinée avec le plus grand intérêt.

« Un match après l'autre », disent les plus grandes équipes de foot. Celles qui pourtant nourrissent les plus grandes ambitions. La devise n'est pas si mauvaise. On l'a vu au Stade de France le 12 juillet dernier.

Entretien réalisé par Alain Germain

● **PROCHAINS COMITÉS SUR LACOMMUNAUTÉ DE COMMUNES**

Mardi 9 février : quartier Maladrerie-Emile Dubois
 Mercredi 17 février : quartier Paul Bert
 Jeudi 18 février : quartiers Centre-ville et Firmin Gémier
 Jeudi 18 mars : quartiers Marcreux Landy et Victor Hugo-Canal
 Pour les lieux et horaires, s'adresser au service municipal de la Vie des quartiers (tél. : 01.48.39.50.86).

● **Les débats avec la population commencent**

Un mois de discussion

En choisissant de s'engager dans la voie de la communauté de communes, Aubervilliers travaille à son avenir. Un avenir qui concerne tout le monde. D'où la volonté de la municipalité d'ouvrir un large débat avec la population. Informer et consulter, les nombreux rendez-vous qui se tiendront ce mois-ci permettront un premier échange. Après l'élaboration détaillée du projet de communauté, une nouvelle concertation aura lieu au printemps. Comités consultatifs de quartier, rencontres avec les entrepreneurs, les syndicats, le monde associatif, le personnel communal... chacun pourra faire entendre sa voix.

Dans certains quartiers, la discussion a déjà commencé. Courant janvier, les élus, présidents des comités

Robespierre-Cochennec, Sadi Carnot, Montfort-Péri, Firmin Gémier, Landy-Marcreux et Victor Hugo-Canal, ont présenté les enjeux et les objectifs d'une intercommunalité renforcée. Une séance d'information pour poser les bases du débat à venir. Va-t-on vers une fusion d'Aubervilliers avec Saint-Denis ? En quoi cela touchera à la vie quotidienne ? La communauté de communes aura-t-elle un budget spécifique ? Quelles seront ses compétences ? Concernera-t-elle d'autres villes ? La souveraineté d'Aubervilliers sera-t-elle préservée ? Les premières réactions ont marqué une attente. Celle d'être parfaitement tenu au courant des tenants et des aboutissants du projet pour pouvoir en discuter sérieusement.

Frédéric Medeiros

La réunion du comité de quartier Robespierre-Cochennec a été la première. D'autres suivront tout au long des semaines à venir.



Marc Gaubert

CONSEIL MUNICIPAL ● Séance du 20 janvier

Logement, aménagement, enfance à l'ordre du jour

Après l'ampleur des débats menés lors du précédent conseil municipal au sujet de l'intercommunalité, la séance du 20 janvier était évidemment moins exceptionnelle : à l'ordre du jour, de nombreuses décisions concernant les opérations d'aménagement, d'urbanisme et de logement.

Ont été adoptés des autorisations de démolir rue des Ecoles, rue Albinet et rue Lamy, deux acquisitions rue Bordier et rue des Noyers, le bilan annuel de l'aménagement de la Plaine Saint-Denis et celui de la ZAC Heurtault...

Quelques points ont fait l'objet de discussions. Concernant l'acquisition du 3 rue Bordier, Jean Sivy, conseiller municipal, s'en est félicité. Cet immeuble s'intégrera dans l'espace pour les enfants du quartier.

Marc Ruer, conseiller municipal et représentant de la CNL (Confédération nationale du logement), a évoqué les difficultés de certains locataires confrontés à des hausses de loyer après réhabilitation. Avec d'autres conseillers municipaux, il a également soumis le cas de l'ancienne gardienne de cet immeuble, licenciée par l'ancien propriétaire et aujourd'hui

d'hui confrontée à des difficultés. A ce propos, Evelyne Yonnet, conseillère municipale s'est également inquiétée de ce cas. Pierre Ringot, élu et président de l'OPHLM, a précisé que l'Office avait acheté l'immeuble alors que les anciens propriétaires avaient déjà licencié la gardienne.

Toujours sur les opérations d'urbanisme,

L'immeuble du 3, rue Bordier récemment acquis par l'OPHLM dans le cadre de la politique municipale en faveur du logement social.



Marc Gaubert

le conseil a adopté le projet d'aménagement des rues du Moutier et du Docteur Pesqué. Raymond Labois et son groupe ont voté contre, s'opposant à « un projet qui supprime des places de parking en plein air et qui s'oppose à l'avis de certains commerçants. » Gérard Del-Monte, premier adjoint du maire, a rappelé les

nombreuses phases d'élaboration du projet : « Différentes discussions ont eu lieu à ce sujet, en bureau municipal et dans les comités de quartier. Les habitants et les commerçants ont tous été entendus. Leur avis, souvent contradictoires, ont été pris en compte dans le projet aujourd'hui voté ».

Par ailleurs, le conseil a approuvé le projet de reconstruction du centre de loisirs Pauline Kergomard et son déplacement au 4-8 rue Bordier pendant les travaux. Il s'agit de la préfiguration de la maison de l'enfance du quartier Villette. Carmen Caron, élue à l'Enseignement, s'est réjouie du prochain démarrage des travaux pour un projet déjà remis en cause sur la ZAC Demars. Sylvain Ros, élu à l'Environnement, s'en est également félicité, tout en regrettant qu'aucun centre de loisirs n'existe sur le quartier Paul Bert. De son côté, Jean-Jacques Karman a demandé qu'un calendrier des étapes du chantier puisse être communiqué aux habitants du quartier.

Enfin, le conseil a approuvé le nouveau projet de restauration du centre de santé municipal. La première estimation fixée à 11 millions de francs n'avait pas permis de trouver preneur

lors d'un premier appel d'offre. Après réexamen, le nouveau bilan s'établit à environ 15,7 millions de francs.

Claude Dupont

Une intervention inopinée

Une quinzaine de locataires du 50 Casanova souhaitaient s'exprimer pendant la séance du conseil municipal au sujet de leur difficulté de négociation avec l'OPHLM. Le président de la séance, Gérard Del-Monte, a expliqué qu'il ne pouvait leur accorder la parole. Il a rappelé que, si les séances sont publiques, seuls les élus ont le droit d'expression sur les questions fixées par l'ordre du jour. Cela d'autant plus que le 50 Casanova relève de l'OPHLM et de son conseil d'administration. Le maire, Jack Ralite, avait d'ailleurs fait savoir la veille, par courrier, au président de cette amicale qu'un rendez-vous était organisé avec la direction de l'Office pour le lendemain du conseil municipal.

● **PROCHAIN CONSEIL**
 Mercredi 17 février à 19 heures
 Toutes les séances sont publiques

● *Sous le titre « Changement de décor », France Culture vient de consacrer quatre émissions d'une heure à Aubervilliers. Quatre thèmes ont été retenus par la station : le maire et sa ville, le canal, les boutiques de quartier, l'immigration. Un regard différent sur notre ville.*

Dossier réalisé par Hélène Tourbine et Frédéric Lombard
Photos : Marc Gaubert, Willy Vainqueur

Entretien

« Une ville de contrastes »



SYLVIE ANDREU, productrice à France Culture, est réalisatrice de l'émission « Changement de décor ».

● Pourquoi le choix d'Aubervilliers ?

A cause de la personnalité du maire qui lui apporte un renom supplémentaire. Pour moi qui suis une parisienne, Aubervilliers ressemble à certains arrondissements de la capitale si proche. Ce n'est pas tout à fait la banlieue au sens où on l'imagine habituellement. Cette ville possède une identité très forte – comme Saint-Denis – qui la distingue de ses voisines. C'est une ville de contrastes où se rencontrent des extrêmes, mais c'est une cité vivante fière de ses racines et qui dégage une chaleur humaine.

● Expliquez-nous la sélection des thèmes ?

Ce sont des thèmes structurants pour qui ne connaît pas Aubervilliers. Le canal renvoie à l'histoire industrielle de la commune et de la Plaine-Saint-Denis tout en la projetant dans l'avenir avec l'aménagement des berges. C'est le passage d'un siècle à l'autre. C'est aussi un lieu rempli d'une poésie qu'on est surpris de trouver de l'autre côté du périphérique. L'immigration est une autre caractéristique locale. La rénovation du foyer de la rue des Fillettes m'a semblé être une bonne opportunité de l'aborder. Les boutiques de quartier expriment une démarche novatrice qui montre qu'il se passe bien des choses en banlieue. Enfin, Jack Ralite compte quarante ans de vie municipale ce qui méritait un éclairage. C'est un personnage attachant qui a su imposer sa ville malgré ses handicaps. C'est un élu atypique, passionné de culture et sachant défendre les préoccupations de la population. F. L.

Changement de

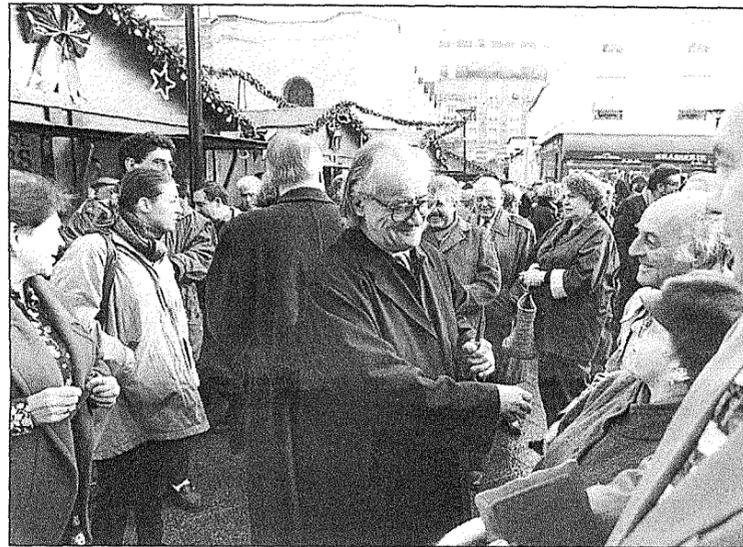
Un magnétophone en bandoulière, Sylvie Andreu a arpenté les rues pendant un mois. Cette journaliste à France Culture a collecté des ingrédients sonores qui allaient nourrir son émission. Du 11 au 14 janvier, notre commune a ainsi inauguré une série de portraits de ces villes dites « de la banlieue » qui vivent leur mutation.

A travers quatre symboliques fortes qui expriment les tournants du siècle, la ville a dévoilé ses contours les plus marquants. Des témoignages d'habitants saisis sur le vif, de responsables d'associations et de services municipaux,

ont donné toute la moelle à ces rendez-vous radiophoniques. « Changement de décor » a su éviter l'écueil d'une approche misérabiliste ou baignée d'un romantisme de bazar. Le premier volet s'est ouvert avec Jack Ralite, sollicité en direct sur les ondes. Le lendemain, la rénovation du foyer de la rue des Fillettes a servi de point d'ancrage au thème de l'immigration. Le troisième regard s'est offert une plongée au cœur des boutiques de quartier. « Changement de décor » s'est conclu par un voyage sur le canal de Saint-Denis et le long de ses berges, entre histoire et devenir.

● Jack Ralite en direct

Le maire et sa ville



Au micro, le peintre Melik Ouzani tempête, s'insurge, fulmine contre « l'apartheid » qui règne en banlieue dans tous les domaines : commerces, services publics, urbanisme. Ce qui n'empêche pas le peintre de se sentir comme un poisson dans l'eau dans cette ville « qui a beaucoup de caractère ».

Un tableau dont Jack Ralite ne partage pas la radicalité. « Ces faits sont réels mais pas massifs. Nous avons aussi un service public qui se bat comme un lion. L'an dernier, les enseignants ont posé la question de l'égalité et de la dignité dont ont besoin les enfants d'Aubervilliers. »

Le journaliste l'interroge sur la politique du logement et les problèmes sanitaires, l'ambition culturelle qu'il souhaite donner à sa ville, l'immigration.

« Je veux gérer, non pas la pauvreté, mais la sortie de la pauvreté »

Si 29 % de la population est étrangère, ce taux était déjà de 30 % en 1914, fait-il remarquer. Et s'il y a une chose en trop dans cette ville, c'est la pauvreté. « Historiquement, cette partie de la banlieue est très ouvrière. Et cette ville est rude, comme toute ville ouvrière, mais elle est tendre aussi. Les populations qui souffrent savent ce qu'est la solidarité. Il faut tenir compte des mutations et faire en sorte que ceux qui sont là depuis toujours puissent y vivre mieux. Je veux gérer, non pas la pauvreté, mais la sortie de la pauvreté. »

Si la ville compte une large part de HLM, elle a aussi un habitat privé souvent très dégradé, propice au

saturnisme (intoxication due à la peinture au plomb qui touche surtout les enfants). Luc Ginot, chargé de la santé publique à la mairie, précise que « sur 2 700 enfants dépistés en 5 ans, un peu plus de 370 étaient intoxiqués, dont 50 ont dû être hospitalisés. » Mais la Ville a choisi, il y a déjà plusieurs années, de ne pas faire l'autruche sur une réalité dont elle est loin d'avoir l'exclusivité. « En jouant carte sur table et en y mettant les moyens, on peut aboutir à des résultats », se félicite le maire qui rappelle aussi le spectaculaire recul de la mortalité infantile dans le département ces 15 dernières années.

Autre domaine sur lequel se distingue Aubervilliers : le dynamisme de sa politique culturelle – qui est loin de faire l'unanimité. « On dit parfois que j'en fais trop pour la culture, répond-il. Mais soyons sérieux. Pourquoi un enfant d'ouvrier n'aurait-il pas le droit de rencontrer les meilleurs films, les meilleures pièces ? »

Il précise : « Plus de la moitié des spectateurs du Théâtre de la Commune habitent le département, 20 % d'entre eux habitent la ville. » Des statistiques confirmées par Didier Bezace, directeur du TCA : « A ceux qui me disent qu'il y a trop d'argent pour la culture, ce que l'on peut comprendre compte tenu des difficultés sociales rencontrées par la population, je réponds : « s'il n'y a plus d'argent pour que les artistes puissent raconter le monde à leur manière, vous en souffrirez. »

Ce que Jack Ralite reformule ainsi : « Il faut avoir des rêves assez grands pour ne pas les perdre en les poursuivant. » H. T.



● Citoyenneté

Les boutiques de la démocratie



Une heure entière sur les boutiques de quartier. Cette dimension de la vie locale avait marqué Sylvie Andreu. Pascal Beudet, maire adjoint à la citoyenneté, définit à grands traits l'esprit et les missions de ces boutiques. Il situe la démarche municipale de la ville. « La boutique est un lieu de dialogue tout simple entre les gens », explique-t-il. Des coordonnateurs sont interrogés. « Chaque boutique reflète la personnalité du quartier », commente Gabrielle Grammont, responsable de l'une d'elles. « Ces boutiques donnent-elles de la démocratie », questionne la journaliste ? Gabrielle Grammont répond par l'affirmative en évoquant la possibilité offerte à tout le monde de venir s'y exprimer. Un retraité parle de « sa » boutique comme d'un lieu d'informations et de rencontres qui lui rappelle le temps où les gens se parlaient spontanément. En qualité de sociologue, Nicole Legueneq souligne la démarche citoyenne entreprise et le bénéfice « de ces lieux de démocratie

locale » qui permettent de renouer le fil avec les institutions. Des témoignages apportent aussi leur bémol. « C'est un bon début, estime Lionel Tubeuf de la boutique Jules Vallès-La Frette, mais tout le monde n'est pas représenté. Les chômeurs, les gens en difficulté, les femmes, les populations étrangères et les jeunes y sont peu nombreux. » L'exemple vient pourtant de ce quartier qui a fait appel aux jeunes pour aménager les locaux. Les phénomènes d'insécurité, le mal vivre limitent aussi l'investissement personnel. Mais tous les coordonnateurs ont vanté le travail de resocialisation en cours. Invité, Carlos Semedo, responsable du secteur vie associative, prêche le réalisme. « Il n'y a pas de recette miracle. D'un côté des gens râlent parce qu'ils sont dans le désarroi, mais en même temps ils sont attachés à leur ville. En leur permettant de s'investir davantage dans la vie municipale, de monter des projets, nous leur montrons qu'ils ont toute leur place à Aubervilliers. »

décor à Aubervilliers



● Opinions

Quelle image avez-vous de votre ville ?



GUY GAILLARD, retraité, à Aubervilliers depuis 33 ans.

Je ne reconnais plus ma ville. Tout s'y dégrade à une vitesse accélérée. Notre municipalité fait ce qu'elle peut et l'idée des boutiques de quartier qui permet de revendiquer les bonnes choses est heureuse. Mais il y a tellement de problèmes à résoudre.

Ce qui me pèse le plus, c'est l'insécurité et l'impunité des délinquants. La police n'est pas assez présente et ne réprime pas suffisamment les délits. Malgré tout je reste ici alors que je pourrais déménager en province. Mais pour combien de temps encore ?



DENIS FONTAINE, retraité, à Aubervilliers depuis 36 ans.

Ce n'est pas pire qu'ailleurs malgré tout ce qu'on entend de la part de personnes qui ne connaissent pas Aubervilliers. Il fallait voir la ville il y a quarante ans. Un travail humain très important a été accompli et les transformations effectuées

ne l'ont pas été au détriment de la population.

Ayant connu la situation avant, je peux porter un regard positif sur le présent. Les problèmes sont communs aux autres villes de la banlieue. Mais ici il y a peut-être de meilleurs outils pour les résoudre car, malgré les difficultés, les gens continuent de se parler. La démarche municipale va dans ce sens et c'est bien.

Je ne suis pas pessimiste. Mes racines sont ici et je n'ai pas envie de partir.



AGNES MICHON, commerçante, à Aubervilliers depuis 12 ans.

Je sens une montée générale des problèmes. A mon niveau de commerçante, mes clients se plaignent unanimement d'une recrudescence de la délinquance. Quelle que soit la condition sociale des habitants, ce sont les mêmes plaintes. Il ne se passe plus une conversation sans que l'on me parle d'Untel ou d'Untel qui s'est fait agressé.

Les gens ont peur parce qu'ils ont l'impression d'être abandonnés. Beaucoup aimeraient partir. Ceux

qui le font sont des clients que je perds. Les classes moyennes quittent la ville, je m'en rends compte tous les jours dans mon activité professionnelle. C'est dur de rester optimiste. Moi aussi j'aimerais partir.



AGNES DUMAS, secrétaire de direction, à Aubervilliers depuis 12 ans.

Je m'y plais et je ne regrette pas d'avoir quitté le XV^e arrondissement. Je trouve que ma ville s'arrange de jour en jour même si beaucoup reste à faire.

Les rénovations effacent peu à peu des coins dignes de la zone, les rues sont plus belles et plus propres même si le cheminement des projets est parfois trop long. Sinon, je trouve que les liens entre les habitants y sont plus forts qu'à Paris. Ici les gens sont plus humbles. Mais il faut y vivre pour se rendre compte de la chaleur des relations.

Des amis qui n'habitent pas Aubervilliers ne comprennent pas comment j'ai pu atterrir ici, et surtout ce qui m'y retient. Alors je les promène dans les quartiers. Mais les apparences ont la vie dure.

Propos recueillis par F. L.

● Immigration

Le rêve cassé

Sept témoignages viendront charpenter l'émission. Daniel Besnier, directeur de cabinet du maire, relate un siècle d'accueil à Aubervilliers, des Bretons aux populations asiatiques. Il explique l'immigration d'aujourd'hui par la proximité du travail et la possibilité de trouver un logement même s'il est le plus souvent précaire. Il a rappelé que l'immigration était une question nationale et devait susciter des prises de décisions, notamment quant à la répartition géographique des populations.

« Je ne suis pas rentré au pays depuis sept ans »

Un locataire du foyer de la rue des Fillettes, qui est en passe d'être rasé avant sa reconstruction, témoigne. L'homme est au bord du désespoir. « Je ne suis pas rentré au Mali depuis sept ans (...), je ne peux pas quitter le foyer par manque d'argent ». Il se voit

finir sa vie entre ces murs. « Notre rêve d'immigré est cassé ». Plus tard, Daniel Leiris, directeur du foyer, mettra en évidence les difficultés des nouveaux arrivants : « Ils sont souvent au chômage et ont encore plus de mal à s'insérer car ils sont anglophones. » Il défend la rénovation du foyer « qui obligera les locataires à s'ouvrir sur l'extérieur ». Djamel Chiridi, sociologue, évoque la solidarité, la mémoire du lieu à perpétuer mais aussi le chômage qui abolit les raisons de l'exil. Martine Salphati a évoqué l'action de l'Asfam (association d'aide sociale aux migrants).

Un couple franco-algérien, ayant fui l'Algérie et privé d'emploi, a raconté sa galère. Mais il n'y repartirait pour rien au monde. « Ici, mes enfants ont des repères, des copains, ils parlent parfaitement le français », raconte la mère. « Est-ce cela le chemin de l'immigration à l'intégration », interroge la journaliste ? En écho à cette question, Karim Belkebla, manager du club de football local, témoigne sur son intégration. « Ma chance, ça été le ballon », dit-il. Il affirme que le mot immigré n'a pas de sens pour les jeunes enfants. Le peintre Melik Ouzani a reproché la frilosité d'Aubervilliers devant la question de l'immigration. Pourtant « ici les gens des quatre coins du monde se rencontrent souvent dans les pires conditions et si ça marche c'est une formidable expérience pour partout ailleurs. »

Une note chargée d'optimisme en guise de point final.

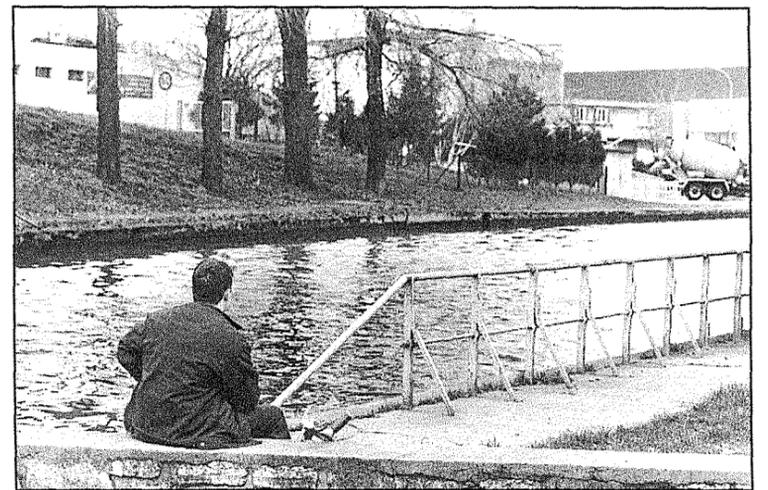
F. L.

● Le canal et ses alentours

Au fil des ondes

La séquence s'ouvre sur l'histoire des lieux. Ce « canal pour rêver », aujourd'hui au centre de projets d'aménagement ambitieux, fut d'abord un ouvrage utilitaire. Inauguré en 1821, il est propriété de la Ville de Paris depuis 1876. Il a longtemps proposé un mode de transport idéal pour les gravats, sable et matériaux de construction destinés aux usines installées sur ses berges. Bassin d'emplois important, il était aussi le lieu de détente des riverains qui venaient y apprendre à nager ou y partager quelque repas sur l'herbe. Une tradition de convivialité qui s'est longtemps poursuivie. Habitant au Landy, Pascal Beaudet, maire-adjoint chargé du suivi de la Plaine, se souvient avoir organisé une rencontre avec Didier Daeninckx et Abdellatif Laabi sur une péniche, puis des fêtes sur les berges avec l'association du quartier.

Depuis quelques années tout de même, le canal a quelque peu perdu de son caractère. Sans doute parce que le paysage de La Plaine, ce grand territoire chaotique de 800 hectares, a bien changé. « C'est historiquement la première zone industrielle de la région parisienne, et aussi la plus grande, raconte Danielle Vigier, urbaniste à Saint-Denis. Les activités qui s'y sont installées étaient polluantes (gaz, tréfilerie). La vie économique s'est retirée à partir des années 60 et le paysage n'a guère changé depuis. » Les bâtiments sont restés, mais leur usage a évolué. Les anciennes usines d'EDF sont devenues des laboratoires, des bureaux et des centres de



recherche. « Certains bâtiments sont devenus des entrepôts, mais il y a aussi beaucoup de nouveaux métiers qui se sont installés et qui font de La Plaine un pôle audiovisuel important, précise Elise Loewenthal, architecte chargée de mission à Aubervilliers. Depuis une quinzaine d'années, les deux villes se sont rapprochées pour réfléchir sur le développement économique de ce secteur. L'implantation du Stade de France a accéléré la couverture de l'autoroute, la création d'espaces publics, de gares... »

Concilier le rôle industriel et la qualité paysagère

« Ce territoire, industrialisé de façon un peu frénétique, a besoin de retrouver ses assises géographiques, ses "horizons paysagers", selon les mots de Michel Corajoud, paysagiste chargé

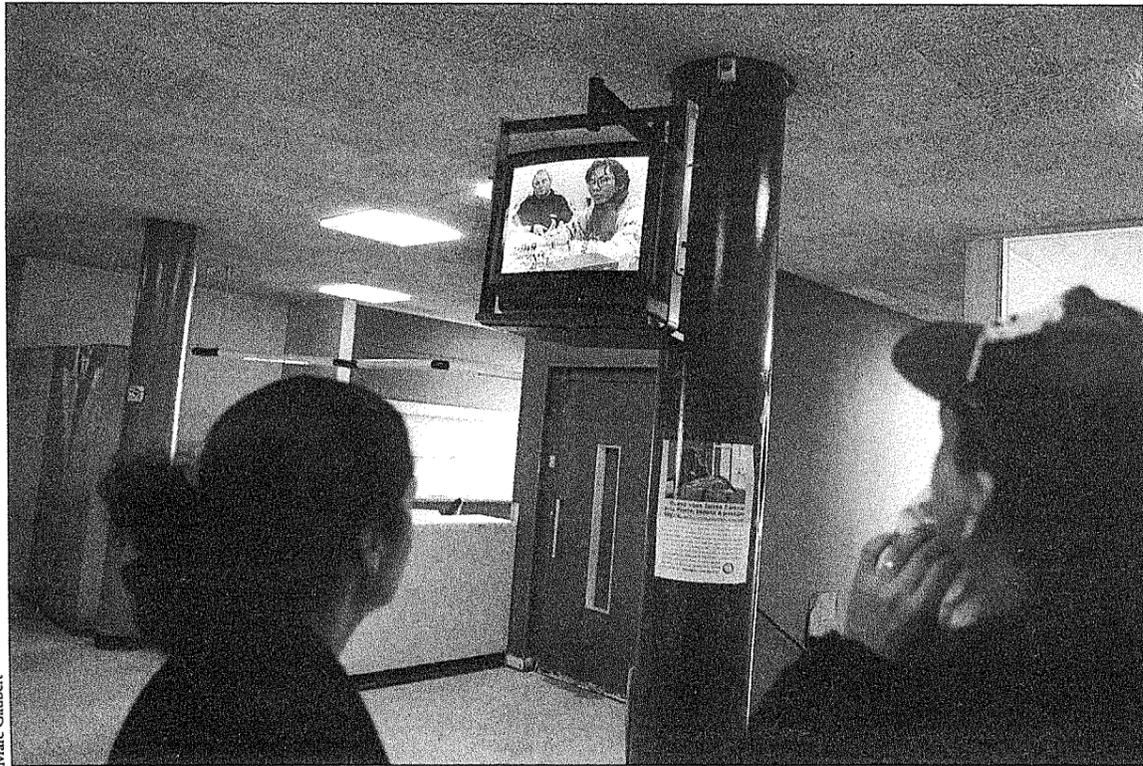
de son aménagement. Comme l'avenue du Président Wilson maintenant couverte, le canal pourrait devenir l'un de ces grands horizons sur lesquels se structure La Plaine. »

Retour au canal, enfoui au tréfonds d'un labyrinthe de petites rues et de bâtiments massifs, dont les berges sont en voie d'aménagement sous la houlette de Catherine Mosbach et David Besson Girard, paysagistes. Sur trois tronçons de 300 mètres chacun, promenade plantée, éclairage des ponts, lieux de repos et de pique-nique relieront deux parcs d'un hectare au niveau du Pont Tournant et du Marcœur. Un projet d'ampleur qui nécessite l'accord des communes riveraines, des propriétaires mitoyens et qui vise à concilier le rôle utilitaire et industriel de l'axe et sa qualité paysagère.

H. T.

DÉBAT ● Que pensez-vous d'AlberTivi ?

Voir la ville sous un autre angle



Marc Gaubert

Chaque mois, le magazine vidéo AlberTivi informe les Albertivillariens sur l'actualité locale. Des reportages dans les quartiers au carnet culturel et sportif. Qu'est-ce qui vous intéresse ? Où vous déplaît ?

Au début, j'ai emprunté les cassettes à la bibliothèque Saint-John Perse pour voir celles où j'étais filmé », explique Henri Behar, retraité. Comme le confirme Marion Thuriot, responsable du fonds vidéo à la bibliothèque Saint-John Perse, les Albertivillariens s'intéressent dans un premier temps au magazine AlberTivi parce qu'ils veulent se voir ou voir un de leurs proches : « Mais ensuite certains y prennent goût ». C'est le cas d'Henri Behar : « J'ai appris beaucoup de choses sur la ville, sur les commerçants, sur les jeunes... J'aime bien regarder le comportement des gens face à la caméra : certains énumèrent seulement les problèmes liés à la propreté, aux incivilités... mais

n'apportent jamais de solutions. Alors que d'autres voient tout en positif. C'est amusant. On apprend aussi des choses pratiques sur les jours de marchés, les activités sportives et culturelles. Juste un petit défaut : on devrait donner un peu plus la parole aux gens et moins s'apesantir sur tous les programmes festifs et culturels. »

Lycéen, Saïd Mokrani a d'abord emprunté des cassettes vidéo d'AlberTivi pour voir des amis. Depuis, il prend une vidéo tous les mois. « C'est une autre manière de voir la ville, un complément d'Aubermensuel. Par contre, tout est trop court (20 à 30 minutes). Il faudrait plus approfondir les différents thèmes et montrer plus souvent toutes les activités que font les jeunes. »

Le magazine AlberTivi peut être vu dans plusieurs lieux publics, dans les écoles... On peut aussi le regarder chez soi en empruntant les cassettes.

Philippe, VRP, qui voit de temps en temps AlberTivi lors des séances de cinéma, est moins tendre : « C'est trop superficiel. On montre trop souvent les actions impulsées par la municipalité et pas assez celles entreprises par les associations de quartier ou les commerçants. Les petits problèmes quotidiens comme la réfection des trottoirs, le nettoyage des rues... sont survalorisés par rapport aux vraies interrogations des habitants, comme le chômage, l'insécurité... Enfin, on devrait donner plus souvent la parole à des artistes locaux, comme des rappeurs, des peintres, des chanteurs... Et peut-être aussi raconter l'histoire d'Aubervilliers. »

Marie-Rose Caballero est institutrice. Elle ne connaît pas AlberTivi mais pense à l'idée de faire une télé locale intéressante : « On pourrait travailler avec les enfants sur certains reportages. Ça leur permettrait de connaître leur ville sous un autre angle. Mais on devrait y avoir accès plus facilement. »

Frédérique Pelletier

● Le magazine vidéo AlberTivi peut être vu :

- à l'espace Renaudie ou au Studio lors des séances de cinéma
 - dans certains lieux publics : au centre de santé, au bâtiment administratif...
 - à la boutique des associations
 - dans les écoles et collèges ou être emprunté :
 - dans les bibliothèques municipales
 - à la boutique des associations
- Renseignements au 01.48.39.51.93

Alber
Tivi

Les propos rapportés ci-dessous sont extraits du magazine vidéo d'informations locales réalisé par le CICA vidéo, des associations et le service municipal de la Vie associative

● LA BOÎTE À IDÉES



Le métro en centre-ville

« Je voudrais voir arriver le métro près de chez nous. »

Ce serait l'idéal pour la vie à Aubervilliers. On est dans le centre de la ville, et malheureusement on n'a pas le métro. On a beaucoup de choses, ici, mais pas le métro. Cela serait primordial pour le développement d'Aubervilliers.

Des logements plus rapidement



Ma suggestion, c'est que l'on aménage ou que l'on construise plus de logements pour les habitants d'Aubervilliers.

Apparemment, c'est bien parti. Je vois qu'à plusieurs endroits à Aubervilliers, cela se construit, s'innove. Pourtant, il y a de nombreuses demandes de logements et il y a beaucoup de gens qui sont sans domicile, alors il faudrait que toutes ces demandes soient analysées beaucoup plus vite !

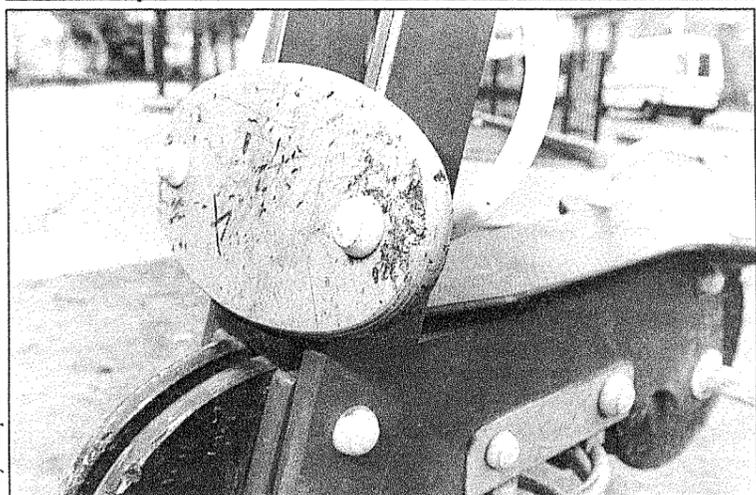


Plus d'ordinateurs dans les écoles

Il faudrait améliorer les écoles. Par

exemple, dans notre collège, on manque d'ordinateurs. Il nous manque beaucoup de choses, mais surtout des ordinateurs. On n'en a que 2 ou 3, et encore un est abîmé. Je sais que cela coûte cher, mais il nous faudrait beaucoup plus de matériel. Récemment, on a participé à un concours d'affiche où on a été sélectionnés mais où on n'a pas gagné. Si on avait gagné, on aurait pu rapporté 1 000 F pour l'école. Ça plus la coopérative, aurait permis d'acheter un ordinateur. Cela aurait été bien.

Image



Willy Vainqueur

Ces jeux ne méritent-ils pas quelques égards ?

Nos amis les chiens, et sans doute aussi leur maître, sont invités à respecter les jeux installés dans les squares de la ville. Il ne s'agit en aucun cas de joujoux destinés à faire les crocs des canidés mais de jeux pour les enfants, les premières victimes de ce genre de dégradations. Plus question pour eux de se balancer sur les lapins ou les oiseaux en bois de la cité Charles Tillon, sans risquer de se blesser.

Les bambins des squares Henri Roser, Edgar Quinet et Villette ont été également pénalisés. Tous leurs petits compagnons sur ressort ont été saccagés par des morsures de chiens. Et pas des caniches vue l'ampleur des dégâts ! C'est d'autant plus regrettable que ces jeux avaient été refaits à neuf par les services municipaux il y a à peine deux mois. Et pour un montant de 13 500 F.

Dans votre courrier

La propreté de la rue des Cités

SI JE LIS TOUJOURS AVEC INTÉRÊT AUBERMENSUEL, certains articles peuvent légitimement, au moins, m'étonner. En l'occurrence, il s'agit d'un entrefilet félicitant Aubervilliers comme lauréat du concours régional des villes fleuries... Il semble que le jury ne soit pas passé par la rue des Cités, au croisement avec la rue des Ecoles où les efforts de propreté (je ne parle pas des fleurs) ne sont guère visibles.

Certes, dans la rue des Cités il y a quelques jardinettes protégées par des grilles remplaçant heureusement les taudis qui existaient. Mais le nettoyage des rues n'a pas changé. On y trouve régulièrement des objets divers (matelas par exemple) et des saletés jetées au quotidien par les passants.

Une éducation à la propreté est certes difficile. Peut-être peut-elle commencer par l'exemple que donneraient des rues propres et nettoyées régulièrement...

A part ça, les informations données

par Aubermensuel sont toujours les bienvenues et ce journal constitue un lien social fort intéressant.

Nicole H.-S.
50, rue des Cités

A propos de Léon Jouhaux

MONSIEUR LE SÉNATEUR-MAIRE, je fais suite à la décision, courant novembre 1998, du conseil municipal de reconnaître Léon Jouhaux, secrétaire de la CGT de 1909 à 1947 et fondateur de la CGT Force ouvrière, en donnant son nom à une rue d'Aubervilliers.

Je me réjouis de cette reconnaissance dans une ville comme Aubervilliers.

● Vous avez une remarque, un avis, une proposition...
Ecrivez à Aubermensuel
7, rue Achille Domart.
93300 Aubervilliers
Tél. : 01.48.39.51.93

liers. (...) Je profite de la présente pour vous communiquer ma satisfaction sur la collecte sélective des ordures ménagères qui sera mise en place le 16 février 1999 et qui permettra, je l'espère, de responsabiliser certains citoyens qui ont tendance à prendre les trottoirs d'Aubervilliers pour des décharges publiques.

Michel G...
19, rue André Karman

Rue ou mail Benoît Frachon ?

JE SUIS UN DES HEUREUX PROPRIÉTAIRES de la Villa Alberti dont vous parlez dans votre dernier numéro. J'en suis très heureux et très satisfait mis à part une chose. Quand Arc Promotion nous a communiqué notre nouvelle adresse, il s'agissait du mail Benoît Frachon. Quelle déception de voir les panneaux indiqués rue. Pourrions-nous savoir pourquoi ce choix qui à mon avis a moins de charme ?

Mehdi O.
Mail Benoît Frachon

Carnet

HISTOIRE ● Au cœur du quartier de la Villette, une main toujours tendue

Vers les autres

Soixante-quatre ans après sa création, la Main tendue demeure ce pôle d'humanité qui vient en aide, sans restriction. Comme à ses premiers jours, l'association reste inscrite dans le mouvement de la société.

Prévention routière

LA VILLE D'AUBERVILLIERS vient de recevoir L'écharpe d'or de la Prévention routière. Ce diplôme a été remis le 28 janvier à la préfecture de Bobigny à Bernard Vincent, maire adjoint à la Sécurité, par le ministre des Transports, Jean-Claude Gayssot. Il distingue les actions préventives de la Ville dans le domaine de la lutte contre l'alcoolisme au volant avec notamment la remise, l'an dernier, d'un alcootest lors de l'achat de la vignette automobile.

Disparition



JEAN ROBERT est décédé le 21 décembre. Il avait 77 ans. Avec lui disparaît une figure emblématique du club municipal d'Aubervilliers (CMA) qu'il avait contribué à créer en 1948. Son nom reste attaché à ceux de Roger Billaux, Raymond Landrat...

Passionné de cyclisme, il continuait de suivre de près la vie des P'tits Gars. Il était président d'honneur du CMA.

Une centenaire



GERMAINE DUDOUET, résidente du centre de gérontologie Constance Mazier, a fêté ses 100 ans, le 28 janvier. Si elle n'avait jamais vécu jusqu'alors à Aubervilliers, elle connaissait bien la ville comme voisine. Elle a en effet vécu 76 ans à Saint-Denis. Originaire des Ardennes, elle avait quitté sa région natale au lendemain de la Première Guerre mondiale pour chercher du travail à Paris. Là elle a rencontré un commerçant forain avec lequel elle s'était marié en 1921.



Marc Gaubert

La nouvelle équipe

Christiane Huriez : infirmière, responsable du centre
Sylvie Dihé : infirmière
Laëtitia Lécole : infirmière
Arianala Anjamauna : infirmière
Dominique Chantite : infirmière
Danièle Piela : cuisinière-lingère
Marie-Madeleine Electeur : chargée d'insertion
Frédérique Kaba : assistante sociale
Marie-Thérèse Lopes : lingère
Augustin Malisson : gardien

● LA MAIN TENDUE
10, rue des Cités.
Tél. : 01.43.52.10.96

UNE ÉVOLUTION EN DOUCEUR

Parti en retraite, le docteur Vergé reste président de la Main tendue le temps d'achever en douceur la transition avec la nouvelle équipe. Les missions de l'association demeurent mais elles évolueront dans leurs formes. D'autres initiatives seront mises en place. L'accueil des familles en difficulté sera renforcé. Un centre de jour pourrait naître avec la mise à disposition de services à la population. Un travail particulier sera mené dans le domaine de l'insertion. La présence d'un personnel spécialisé donnera une dimension d'écoute supplémentaire au centre. Les actions d'information et la prévention contre la drogue seront adaptées à l'évolution d'une société au sein de laquelle la Main tendue s'efforcera d'apporter toute son humanité.

Au sous-sol se réunissent notamment les amicales de locataires. La nouvelle équipe dispose d'un outil moderne et fonctionnel qui doit l'aider à relever les défis du prochain millénaire.

Frédéric Lombard

Au centre de soins de la Main tendue, tout le monde pense à Adélaïde Gilleron, co-fondatrice et figure emblématique de l'association protestante, décédée le 31 décembre. Au mois de janvier, le docteur Samuel Vergé et son épouse Ginette, ancienne maire adjointe à l'Aide sociale et ancienne responsable du CCAS, sont partis en retraite. Une page d'histoire s'est tournée. En douceur. Une équipe rajeunie – et vivement attendue – est arrivée sur le quartier Villette.

Depuis sa création en 1935, dans un réduit rue Heurtault, l'association n'a jamais dérogé à ses principes « Travail, pauvreté, prière, témoignage ». La Main tendue est née d'une vocation missionnaire de trois jeunes filles qui avaient choisi ce coin de

« banlieue rouge ». Mais au-delà de leur discours de jeunes chrétiennes engagées de l'Eglise réformée, elles ont jeté les bases d'une structure d'aides aux populations dans la détresse. « Les activités ont évolué au fil des années selon les besoins », explique le docteur Vergé, pasteur arrivé en 1953. « La communauté n'a pas de principes pour travailler dans telle ou telle direction, elle a toujours écouté et s'est adaptée aux situations. » L'essentiel étant de vivre l'Évangile par des actes concrets. Avant-guerre, l'état sanitaire et les ravages de l'alcoolisme avaient conduit au développement des soins d'infirmières et aux actions de la Croix-Bleue du pasteur Roser. L'aide aux sans domicile, l'accueil des prostituées, le recueil d'enfants abandonnés, l'organisation de loisirs ont

été également le lot quotidien des bénévoles. Un rôle amplifié par l'emménagement en 1949 au 28 rue de l'Union.

L'association n'est jamais restée à l'écart du mouvement de la vie. Lors des grandes grèves de 1950, la Main tendue a offert des soupes populaires aux ouvriers, avec le concours des épouses des patrons d'usines... dont les propres ouvriers étaient en grève. En 1958 a été créé le premier centre d'alphabétisation. En 1962, à la fin de la guerre d'Algérie, les locaux ont servi de centre d'accueil et de transit des Algériens libérés de prison.

Le centre de soins, construit en 1977 au 10 rue des Cités sur un terrain cédé par la commune, a consacré l'intégration définitive de la Main tendue dans le paysage du quartier.

● Adélaïde Gilleron a disparu

Une grande dame d'Aubervilliers

Le 1^{er} janvier au matin, alors que je me rendais à la mairie, je rencontrais devant la porte le docteur Vergé et j'ai tout de suite compris qu'il était arrivé ce qu'à la Main tendue on craignait depuis quelque temps, et notamment depuis son hospitalisation huit jours auparavant, Mademoiselle Gilleron était décédée.

C'est une grande dame d'Aubervilliers qui nous quitte. Elle était dans notre ville depuis 1935, venant d'Hénin-Liétard où son père était mineur. Elle était venue à Aubervilliers par vocation sociale que nourrissait à un rare degré sa foi protestante. Elle était infirmière rue Heurtault où elle s'installa, et mérita rapidement la sympathie de la population. Toujours disponible, toujours à l'écoute, toujours bienveillante et apportant souvent, très souvent, une solution.

C'était l'époque aussi où le pasteur Roser venait de s'installer à Aubervilliers, et préfigurait par son travail la création du Temple, en même temps qu'il participait au plan des idées à la solidarité sociale et à la lutte pour la paix.

Objecteur de conscience, cet homme fut poursuivi mais ne céda jamais, et ça n'est pas un hasard s'il y a quelques années, inaugurant la cité Roser dans notre cher quartier du Landy, ce fut Mademoiselle Gilleron qui découvrit la plaque commémorative portant le nom du pasteur.

Elle consacra sa vie entière à autrui

Le local de la rue Heurtault fut rapidement trop petit, et avec l'équipe qu'elle avait constituée Mademoiselle Gilleron gagna le quartier de la Villette, singulièrement la rue Bordier. Elle ne quitta jamais cette rue, puisqu'après les transformations du quartier elle trouva domicile, lieu professionnel et lieu de foi dans le petit bâtiment construit à l'angle des rues des Cités et Bordier. Cet équipement devint un grand lieu social animé par cette femme qui consacra sa vie entière au service des autres. Elle réussit à animer toute une équipe qui, au moment de sa mort, réunissait le docteur Vergé, son épouse Ginette, qui fut mon adjointe précieuse pendant plusieurs années, Carmen, Renée et Eva.



Le jour de son décès, Mademoiselle Gilleron avait 93 ans. Elle a donc vécu et travaillé 63 ans à Aubervilliers.

Depuis plusieurs années, son âge l'avait éloignée de la pratique active au plan professionnel, mais elle continuait d'animer moralement la Main tendue et je me souviens de dimanches matin où je passais de temps en temps lui rendre visite ; autour de

la grande table de la salle commune de la Main tendue, nous parlions d'Aubervilliers, de ses mutations, des difficultés d'une partie de sa population, et toujours chez cette dame affectueuse et rigoureuse il y avait l'accueil du nouveau et la colère contre les injustices.

Je pourrais énumérer des dizaines de batailles et d'actions toujours minutieuses et rassembleuses qu'elle initia, auxquelles elle participa, et qui n'ont pas peu compté dans l'histoire quotidienne d'Aubervilliers.

En fait c'était une très grande humaniste dont les mains exprimaient l'élégance, l'audace et la force. « La main ne ment pas. Il y a toujours plus dans la main. » « Seules des mains vraies écrivent de vrais poèmes. Je ne vois en principe aucune différence entre un serrement de mains et un poème. »

Au Temple, autour de l'équipe de la Main tendue, nous étions nombreux le 6 janvier 1999 pour accompagner son grand départ, de même au cimetière d'Aubervilliers quelques minutes après. Nous étions émus d'écouter le pasteur Walter qui parla

si bien d'elle. Nous étions touchés de retrouver le pasteur Bosc, l'un des grands pasteurs français qui joua un rôle si important dans la lutte pour la paix et qui fut pasteur d'Aubervilliers. Nous étions familiers autour du pasteur Akli et du pasteur Herrenschmidt, aujourd'hui en retraite qui avait fait fidèlement le déplacement.

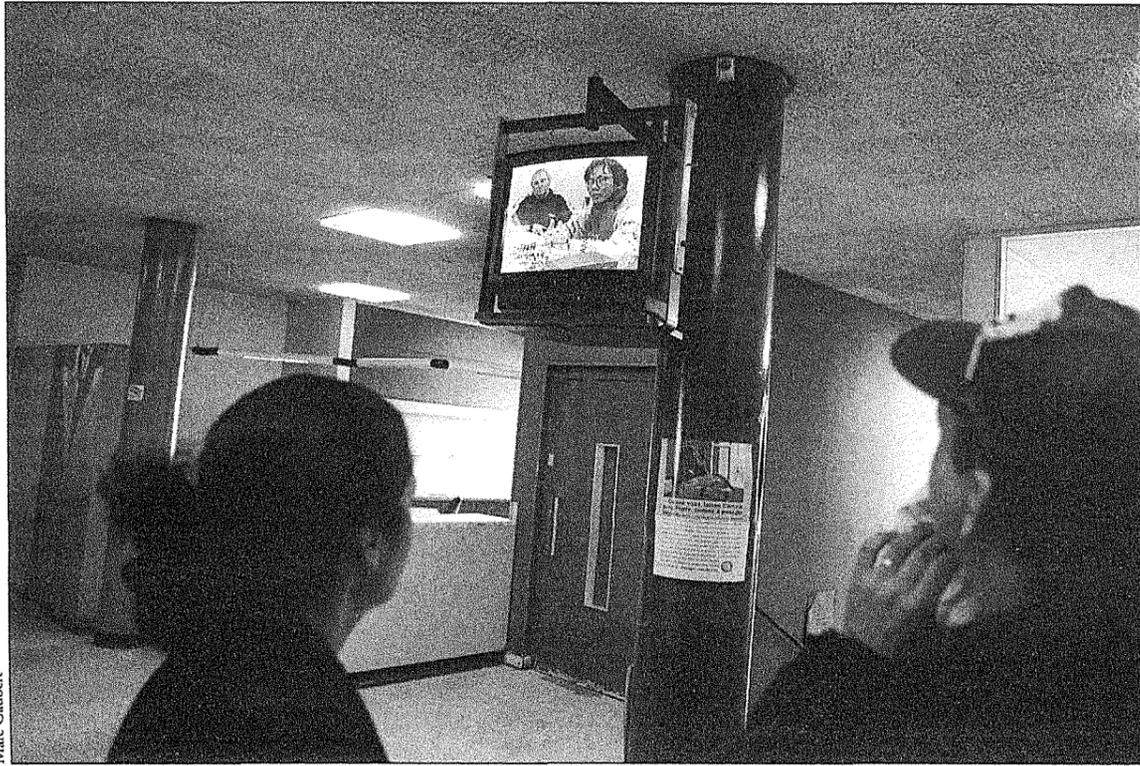
Tous les visages présents se connaissaient et se reconnaissaient. Beaucoup laissaient échapper leur profonde émotion liée à la complicité de vie et d'engagement qu'ils avaient eue avec Mademoiselle Gilleron.

Aujourd'hui, elle n'est plus là, mais un peu comme Rosa Luxemburg disant : « J'étais, je suis, je serai », nous disons, comme une forme d'engagement de fidélité à Mademoiselle Gilleron, « Nous étions, nous sommes et nous serons ». C'est un « se souvenir de l'avenir » que nous laisse cette femme exceptionnelle, profondément liée à la « plèbe », ce mot révolutionnaire qui veut dire en le respectant « peuple ».

Jack Ralite,
maire d'Aubervilliers

DÉBAT • Que pensez-vous d'AlberTivi ?

Voir la ville sous un autre angle



Mac Gaubert

Chaque mois, le magazine vidéo AlberTivi informe les Albertivillariens sur l'actualité locale. Des reportages dans les quartiers au carnet culturel et sportif. Qu'est-ce qui vous intéresse ? Où vous déplaît ?

Au début, j'ai emprunté les cassettes à la bibliothèque Saint-John Perse pour voir celles où j'étais filmé », explique Henri Behar, retraité. Comme le confirme Marion Thuriot, responsable du fonds vidéo à la bibliothèque Saint-John Perse, les Albertivillariens s'intéressent dans un premier temps au magazine AlberTivi parce qu'ils veulent se voir ou voir un de leurs proches : « Mais ensuite certains y prennent goût ». C'est le cas d'Henri Behar : « J'ai appris beaucoup de choses sur la ville, sur les commerçants, sur les jeunes... J'aime bien regarder le comportement des gens face à la caméra : certains énumèrent seulement les problèmes liés à la propreté, aux incivilités... mais

n'apportent jamais de solutions. Alors que d'autres voient tout en positif. C'est amusant. On apprend aussi des choses pratiques sur les jours de marchés, les activités sportives et culturelles. Juste un petit défaut : on devrait donner un peu plus la parole aux gens et moins s'apensentir sur tous les programmes festifs et culturels. » Lycéen, Saïd Mokrani a d'abord emprunté des cassettes vidéo d'AlberTivi pour voir des amis. Depuis, il prend une vidéo tous les mois. « C'est une autre manière de voir la ville, un complément d'Aubermensuel. Par contre, tout est trop court (20 à 30 minutes). Il faudrait plus approfondir les différents thèmes et montrer plus souvent toutes les activités que font les jeunes. »

Le magazine AlberTivi peut être vu dans plusieurs lieux publics, dans les écoles... On peut aussi le regarder chez soi en empruntant les cassettes.

Philippe, VRP, qui voit de temps en temps AlberTivi lors des séances de cinéma, est moins tendre : « C'est trop superficiel. On montre trop souvent les actions impulsées par la municipalité et pas assez celles entreprises par les associations de quartier ou les commerçants. Les petits problèmes quotidiens comme la réfection des trottoirs, le nettoyage des rues... sont survalorisés par rapport aux vraies interrogations des habitants, comme le chômage, l'insécurité... Enfin, on devrait donner plus souvent la parole à des artistes locaux, comme des rappeurs, des peintres, des chanteurs... Et peut-être aussi raconter l'histoire d'Aubervilliers. »

Marie-Rose Caballero est institutrice. Elle ne connaît pas AlberTivi mais pense à l'idée de faire une télé locale intéressante : « On pourrait travailler avec les enfants sur certains reportages. Ça leur permettrait de connaître leur ville sous un autre angle. Mais on devrait y avoir accès plus facilement. »

Frédérique Pelletier

● Le magazine vidéo AlberTivi peut être vu :

- à l'espace Renaudie ou au Studio lors des séances de cinéma
- dans certains lieux publics : au centre de santé, au bâtiment administratif...
- à la boutique des associations
- dans les écoles et collèges ou être emprunté :
- dans les bibliothèques municipales
- à la boutique des associations

Renseignements au 01.48.39.51.93

Alber
Tivi

Les propos rapportés ci-dessous sont extraits du magazine vidéo d'informations locales réalisé par le CICA vidéo, des associations et le service municipal de la Vie associative

● LA BOÎTE À IDÉES



Le métro en centre-ville

« Je voudrais voir arriver le métro près de chez nous.

Ce serait l'idéal pour la vie à Aubervilliers. On est dans le centre de la ville, et malheureusement on n'a pas le métro. On a beaucoup de choses, ici, mais pas le métro. Cela serait primordial pour le développement d'Aubervilliers.

Des logements plus rapidement



Ma suggestion, c'est que l'on aménage ou que l'on construise plus de logements pour

les habitants d'Aubervilliers. Apparemment, c'est bien parti. Je vois qu'à plusieurs endroits à Aubervilliers, cela se construit, s'innove. Pourtant, il y a de nombreuses demandes de logements et il y a beaucoup de gens qui sont sans domicile, alors il faudrait que toutes ces demandes soient analysées beaucoup plus vite !

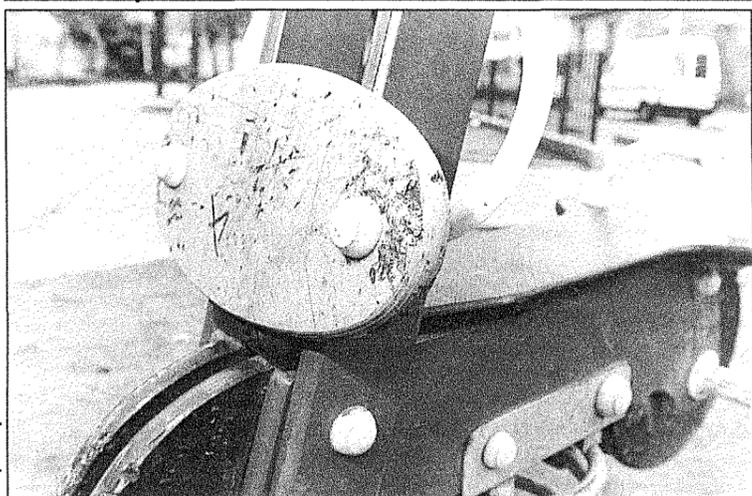


Plus d'ordinateurs dans les écoles

Il faudrait améliorer les écoles. Par

exemple, dans notre collège, on manque d'ordinateurs. Il nous manque beaucoup de choses, mais surtout des ordinateurs. On n'en a que 2 ou 3, et encore un est abîmé. Je sais que cela coûte cher, mais il nous faudrait beaucoup plus de matériel. Récemment, on a participé à un concours d'affiche où on a été sélectionnés mais où on n'a pas gagné. Si on avait gagné, on aurait pu rapporté 1 000 F pour l'école. Ça plus la coopérative, aurait permis d'acheter un ordinateur. Cela aurait été bien.

Image



Willy Vainqueur

Ces jeux ne méritent-ils pas quelques égards ?

Nos amis les chiens, et sans doute aussi leur maître, sont invités à respecter les jeux installés dans les squares de la ville. Il ne s'agit en aucun cas de joujoux destinés à faire les crocs des canidés mais de jeux pour les enfants, les premières victimes de ce genre de dégradations. Plus question pour eux de se balancer sur les lapins ou les oiseaux en bois de la cité Charles Tillon, sans risquer de se blesser.

Les bambins des squares Henri Roser, Edgar Quinet et Villette ont été également pénalisés. Tous leurs petits compagnons sur ressort ont été saccagés par des morsures de chiens. Et pas des caniches vue l'ampleur des dégâts ! C'est d'autant plus regrettable que ces jeux avaient été refaits à neuf par les services municipaux il y a à peine deux mois. Et pour un montant de 13 500 F.

Dans votre courrier

La propreté de la rue des Cités

SI JE LIS TOUJOURS AVEC INTÉRÊT AUBERMENSUEL, certains articles peuvent légitimement, au moins, m'étonner. En l'occurrence, il s'agit d'un entrefilet félicitant Aubervilliers comme lauréat du concours régional des villes fleuries... Il semble que le jury ne soit pas passé par la rue des Cités, au croisement avec la rue des Ecoles où les efforts de propreté (je ne parle pas des fleurs) ne sont guère visibles.

Certes, dans la rue des Cités il y a quelques jardinets protégés par des grilles remplaçant heureusement les taudis qui existaient. Mais le nettoyage des rues n'a pas changé. On y trouve régulièrement des objets divers (matelas par exemple) et des saletés jetées au quotidien par les passants.

Une éducation à la propreté est certes difficile. Peut-être peut-elle commencer par l'exemple que donneraient des rues propres et nettoyées régulièrement... À part ça, les informations données

par Aubermensuel sont toujours les bienvenues et ce journal constitue un lien social fort intéressant.

Nicole H.-S.
50, rue des Cités

A propos de Léon Jouhaux

MONSIEUR LE SÉNATEUR-MAIRE, je fais suite à la décision, courant novembre 1998, du conseil municipal de reconnaître Léon Jouhaux, secrétaire de la CGT de 1909 à 1947 et fondateur de la CGT Force ouvrière, en donnant son nom à une rue d'Aubervilliers.

Je me réjouis de cette reconnaissance dans une ville comme Aubervilliers.

● Vous avez une remarque, un avis, une proposition...
Ecrivez à Aubermensuel
7, rue Achille Domart.
93300 Aubervilliers
Tél. : 01.48.39.51.93

liers. (...) Je profite de la présente pour vous communiquer ma satisfaction sur la collecte sélective des ordures ménagères qui sera mise en place le 16 février 1999 et qui permettra, je l'espère, de responsabiliser certains citoyens qui ont tendance à prendre les trottoirs d'Aubervilliers pour des décharges publiques.

Michel G...
19, rue André Karman

Rue ou mail Benoît Frachon ?

JE SUIS UN DES HEUREUX PROPRIÉTAIRES de la Villa Alberti dont vous parlez dans votre dernier numéro. J'en suis très heureux et très satisfait mis à part une chose. Quand Arc Promotion nous a communiqué notre nouvelle adresse, il s'agissait du mail Benoît Frachon. Quelle déception de voir les panneaux indiqués rue. Pourrions-nous savoir pourquoi ce choix qui à mon avis a moins de charme ?

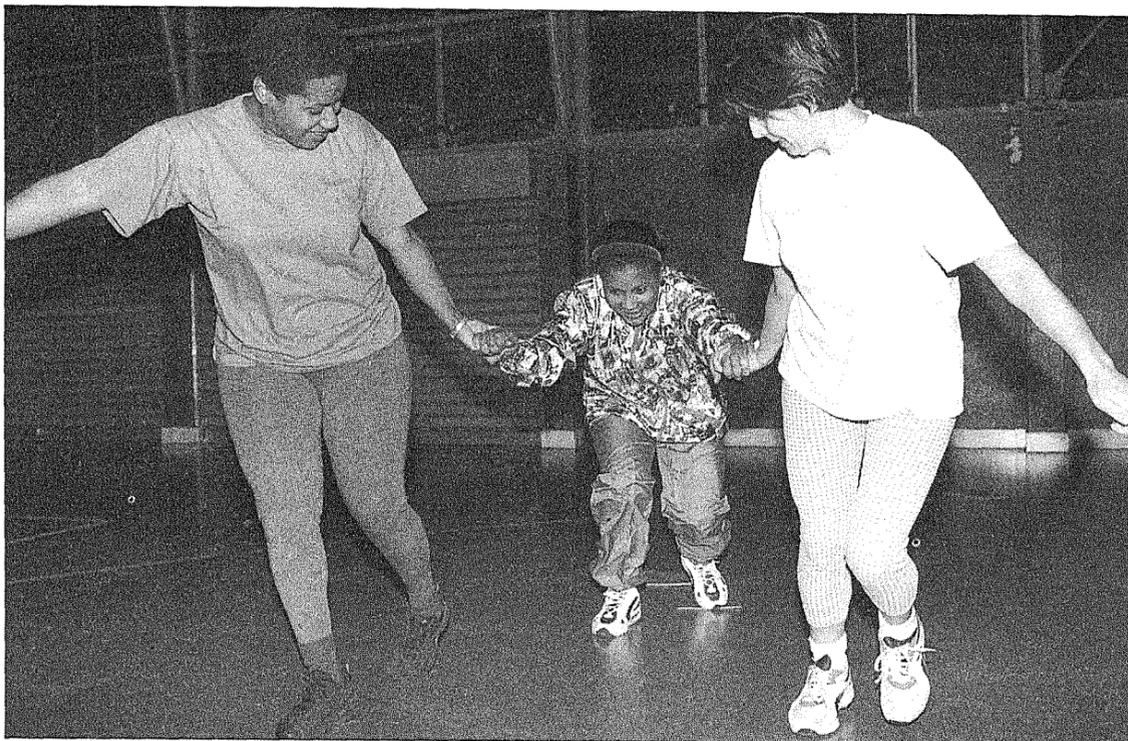
Mehdi O.
Mail Benoît Frachon

Vite dit

STAGE ● Quand le sport se met au service de l'insertion sociale

Pour se refaire une santé

Bouger son corps pour réveiller son esprit, c'est le credo d'une association de formation et d'aide sociale qu'anime un ancien agent d'EDF.



Le sport permet à certains de se refaire une santé morale, à d'autres d'y puiser une énergie qu'ils croyaient disparue.

● SAINT VALENTIN

La fête au Stade de France

A l'occasion de la superfinale du Trophée Andros, le dimanche 14 février, le Consortium Stade de France et les organisateurs, 2 MO et PHA, lancent une opération spéciale pour que la Saint-Valentin soit la fête de tous et de toutes. Une tribune de 5 000 places sera réservée aux célibataires. Des animations seront organisées et de nombreux lots de grande valeur seront offerts aux différents gagnants.

Attention pas de vente sur place pour ces billets. Location uniquement par téléphone au 01.44.68.44.44 ou au 01.42.31.31.31. Préciser « Tribune des Célibataires ».

A noter, le tarif spécial femmes : 65 F (50 F + 15 F de commercialisation).

● FOOTBALL FFF

Le challenge continue

L'équipe première du CMA qui évolue en CFA 2 est à un moment capital du championnat. Actuellement 4^e, elle ne peut toujours pas prétendre à remonter en CFA 1. Seule une mobilisation totale et un investissement sans limite peuvent faire basculer définitivement la situation et conforter l'espoir que les supporters d'Aubervilliers continuent de fonder en leur équipe.

Prochains matchs retour à domicile, le 13 février contre Châteaudun et le 6 mars contre Lucé.

● MODERN'JAZZ

Les reines d'Indans'cité

La galette des Rois a permis à une grande partie des 200 adhérentes du club Indans'cité de se retrouver pour un moment de détente. Plus de 20 galettes ont été dégustées le soir du 18 janvier à l'espace Rencontres où les « reines », à leur grande surprise, ont dû exécuter des gags imposés par les professeurs du club. Une charmante soirée réussie grâce à la motivation toujours intacte des jeunes responsables de l'association Indans'cité.

Dans l'ancienne école Notre-Dame, l'association Cap Insertion organise des stages dont l'objet est de faciliter l'insertion sociale et professionnelle d'une population engluée dans la précarité et souvent confinée au RMI. Sous l'intitulé « Redynamisation par le sport », l'un d'eux propose aux bénéficiaires du RMI un programme de douze semaines centrées sur l'activité physique. « Chacun porte en lui une énergie, mais chez certains elle est étouffée par les difficultés, explique Michel Sarnelli, président de Cap Insertion. Ressentir le désir de quitter sa situation, entreprendre des choses n'ont rien d'évident quand on se sent déprécié. Le sport oblige à sortir de chez soi, à se fixer des objectifs, à se plier à une discipline, à respecter des règles communes. C'est un outil de reconquête de soi. »

Des ateliers sport et découverte du corps accueillent une quinzaine de stagiaires. Deux fois par semaine on y pratique le volley-ball, la natation, la relaxation, la culture physique, la gymnastique (en partenariat avec la

section Gym féminine sportive et familiale du CMA), mais aussi des cours de secourisme et de nutrition. « Chacun porte en lui la capacité de trouver la solution à ses problèmes et nous lui montrons qu'il est aussi capable qu'un autre de réussir », ajoute pour sa part Alain Chevant, animateur principal du stage.

Remercée après douze mois d'un CES (contrat emploi solidarité) à La Poste, Maryse s'est refait une santé morale au contact des autres. « Après quatre ans de chômage, j'avais envie de me donner des buts et des repè-

res », explique de son côté Hassen. Gaya vient de Rueil puiser au gymnase Robespierre une énergie qu'il croyait disparue. Le contact du sport a donné à José l'envie de trouver un job dans ce secteur. Un atelier recherche d'emploi - communication, informations, technique de recherche d'emploi - complète la formation. La finalité est l'élaboration par le stagiaire lui-même d'un projet professionnel.

Ces stages existent depuis deux ans. Ils ont un taux de réussite de 70 %. Bernard a retrouvé un vrai travail, un

CDI (contrat à durée indéterminée) dans le tri des objets. Surtout, il parle à nouveau d'avenir. De quoi encourager cette approche différente de la sortie de galère.

Frédéric Lombard

● PROCHAIN STAGE

Redynamisation par le sport

Du 1^{er} mars à fin mai 1999 (public RMI)

Renseignements et inscriptions

Cap Insertion

11, rue de La Courneuve à Aubervilliers.

Tél. : 01.48.33.33.29

KARATÉ ● Activité gratuite pour les chômeurs

« Il faut être solidaire »

Fermez les yeux, détendez-vous et laissez les soucis aux vestiaires. » A genoux, tête baissée, une quinzaine de jeunes et d'adultes apprennent à évacuer le stress de la journée avant de se concentrer sur la discipline qu'ils sont venus apprendre. « Je crois aux vertus du sport en général et à celles du karaté en particulier. » Fort de ce principe, un Albertvillarien a créé une association qu'il a désignée « Karaté pour

tous ». Pourquoi pour tous ? « Ceux qui ont un fort besoin de se dépenser n'ont pas les moyens de pratiquer un sport, explique Jean-Louis Bertin. J'ai créé l'association pour les personnes attirées par le karaté mais aussi pour les chômeurs et les allocataires du RMI. Pour eux l'adhésion est gratuite. » Pourtant, après deux mois de fonctionnement, ses premiers et déjà fidèles élèves sont en majorité des enfants et des jeunes qui eux doivent

s'acquitter d'une participation annuelle. Jean-Louis Bertin ne s'en étonne pas mais reste solidaire : « Quand on est chômeur, on culpabilise, on pense que le sport ou les autres loisirs sont du luxe, qu'ils n'y ont pas droit. Alors ils ne viennent pas ou se découragent après quelques séances... »

Pour l'aider à débiter, la municipalité, via son service des Sports, lui a mis deux lieux à disposition et une dizaine de kimonos ont été offerts à l'association afin de « dépanner » ses adhérents en attendant qu'ils puissent s'équiper. Touché par ce soutien, Jean-Louis Bertin, fonctionnaire et père de famille, assure tout seul l'encadrement des deux séances hebdomadaires dont la dernière heure est réservée aux plus âgés. Confiant, il guette à chaque fois les nouvelles têtes en quête à la fois de sérénité et d'énergie positive.

Maria Domingues

● KARATÉ POUR TOUS

Le lundi de 18 h à 21 h 30

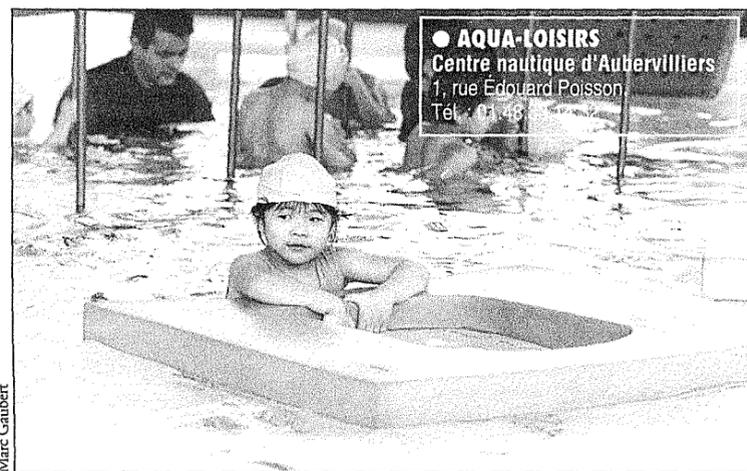
école Victor Hugo, entrée rue Louis Fourier.

Le vendredi de 18 h à 21 h 30

gymnase Henri Wallon, rue Henri Barbusse. Renseignements et inscriptions sur place. Tél. : 01.48.39.38.94 du mardi au jeudi à partir de 18 h.

AQUA-LOISIRS ● Nouvelle section au CMA

Tous à l'eau !



● AQUA-LOISIRS
Centre nautique d'Aubervilliers
1, rue Edouard Poisson
Tél. : 01.48.33.33.29

Une nouvelle section vient d'étoffer les rangs du club municipal d'Aubervilliers (CMA). Elle s'intitule Aqua-loisirs et regroupe 5 activités qui existaient depuis plusieurs années. On y retrouve les bébés nageurs, les futures mamans, ceux qui ont peur de l'eau ou qui veulent apprendre à nager et les adeptes de l'aquagym. Présidée par un maître nageur diplômé, Constant Pavilla, elle devient la 42^e section du CMA.

Pour ceux qui connaissent déjà ces activités, peu de nouveauté - si ce n'est une piscine rénovée - dans leur pratique mais un nouveau mode de participation financière qui prend la forme d'une adhésion annuelle.

L'équipe d'encadrement reste inchangée pour le plaisir des « anciens » qui attendaient la reprise de leurs activités avec impatience. Aqua-loisirs fera ses débuts le samedi 6 février dans une eau limpide à 30°C et sous les yeux vigilants d'une équipe motivée.

Des démonstrations et une initiation gratuite à l'aquagym, accessibles à tous, sont au programme de la journée d'inauguration de la piscine, le 14 février.

Les personnes intéressées par Aqua-loisirs peuvent aussi s'adresser directement au centre nautique pour obtenir tous les renseignements concernant les horaires et les modalités d'adhésion.

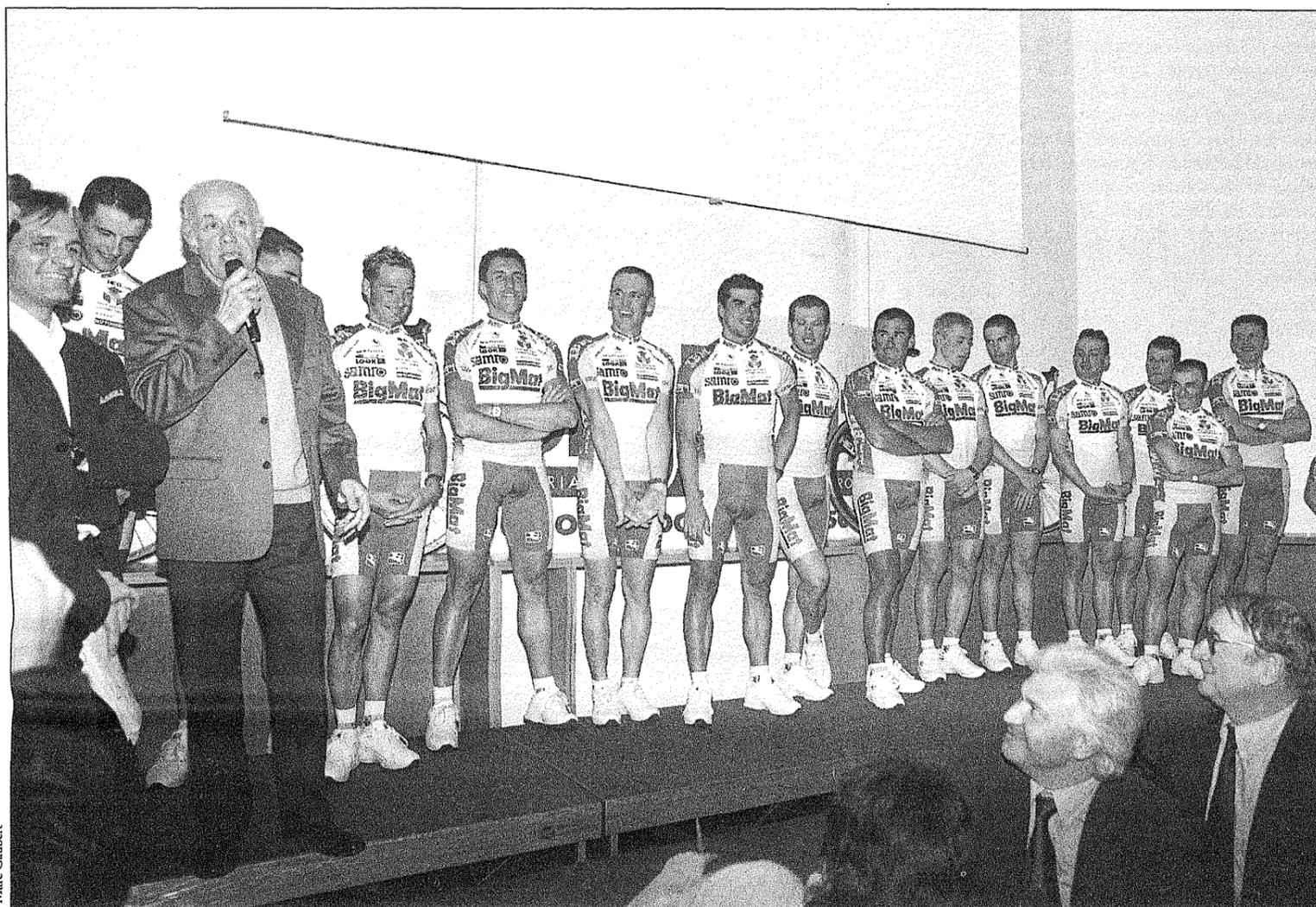
M. D.



CYCLISME ● L'Équipe BigMat Auber 93 et les amateurs du CMA

Les P'tits gars d'Auber, version 99

Soutenus par la Ville et le Conseil général, ils représentent, saison après saison, la banlieue dans toute sa vigueur et sa valeur. Cette année, ils sont parrainés par le comédien Jacques Ballutin.



Marc Gaubert

La présentation publique des cyclistes professionnels et amateurs du CMA a attiré plus de 200 personnes dans les salons de l'hôtel de ville.

La salle des mariages de la mairie d'Aubervilliers est pleine à craquer. Une fois de plus, le public est venu en masse pour assister à la consécration de l'union entre une ville, Aubervilliers, et des sportifs, les cyclistes amateurs du CMA et les « pros ».

Le 27 janvier dernier, les dix-sept P'tits gars de l'équipe professionnelle BigMat Auber 93 et les quatorze amateurs de l'Élite 2 du CMA, l'équipe « ressource » des pros, ont reçu des salves d'applaudissements et d'encouragements.

Peu de changements dans cette version 1999 des P'tits gars d'Auber,

mais plutôt des ajustements. On note l'arrivée de Dominique Rault, anciennement Mutuelle de la Seine-et-Marne et celle du médaillé olympique, Christophe Capelle, que l'on retrouve avec plaisir.

Les liens entre les amateurs et les professionnels étant très étroits, et pour respecter la politique de formation et d'intégration qui règne au sein du club, deux amateurs du CMA font leur entrée dans le monde des « pros ». Il s'agit du champion de France Loïc Lamoullier et d'Oleg Joukov.

Pour les cyclistes, ce bain de foule annuel n'est « pas du tout lassant », au contraire. « On a peu d'occasions

d'avoir un contact direct avec les gens d'Aubervilliers. La présentation de l'équipe en mairie est un moment sympa et privilégié qui me permet de revoir des tas de copains qui en profite », assure Carlos Da Cruz avant de commencer une séance d'autographes. Très entouré, Pascal Lino semble du même avis : « Cela fait partie du show, il faut jouer le jeu. C'est un moment qui marque le début de la saison et c'est aussi l'occasion de découvrir, avec les gens, notre nouveau maillot. » Côté public, on en redemande : « Vous avez pas vu Bordenave ? », demande un petit garçon, photos de l'équipe et stylo à la main.

Également présents, les principaux

partenaires privés IBM, BigMat, Samro, Look et Caravelair ont réaffirmé leur confiance et leur soutien à cette équipe atypique qui a su s'imposer dans la cour des grands. Il n'est désormais pas rare d'entendre d'un bout à l'autre de la France, et pas seulement sur le parcours du Tour de France, des voix s'élever sur leur passage : « Allez les P'tits gars, allez Auber ». Reconnaissance méritée, fruit d'un travail méticuleux et acharné, cette notoriété ne semble pas entamer le moral de ce groupe qu'un de ses admirateurs, le journaliste Gérard Holtz, qualifie de « modeste et ambitieux à la fois ».

Maria Domingues

Les 17 coureurs

Guillaume Auger, Ludovic Auger, Stéphane Bergès, Philippe Bordenave, Thierry Bourguignon, Christophe Capelle, Carlos Da Cruz, Laurent Genty, Thierry Gouvenou, Oleg Joukov, Loïc Lamoullier, Lylian Lebreton, Denis Leproux, Pascal Lino, Dominique Rault, Alexei Sivakov, Jay Sweet.

Moyenne d'âge : 27 ans

L'encadrement

Président : Jean Sivy
 Directeur sportif : Stéphane Javalet
 Adjoint : Pascal Dubois et Jean-Jacques Henry.
 Assistante de direction : Dominique Rocher
 Ostéopathe : Olivier Bouillon
 Médecin : Jérôme Boucher
 Diététicienne : Dominique Poulain
 Masseurs-soigneurs : Pascal Boursier, Olivier Cruchet, Joël Milon, Sophie Lerocouët.
 Mécaniciens : Alain Gentilhomme, Cyril Robin, Arnaud Desoeuvres, Pascal Pétreil.

CALENDRIER DES COURSES

- **Février**
 Le 2, Grand Prix Ouverture
 Marseillaise ;
 du 3 au 7, Etoile de Bessèges ;
 du 10 au 14, Tour Méditerranéen ;
 le 20, Tour du Haut Var ;
 le 21, Classic Haribo ;
 le 27, Heltvolk ;
 le 28, Kuurne.
- **Mars**
 Du 7 au 14, Paris-Nice ;
 le 21, Cholet-Pays de Loire ;
 du 22 au 28, Tour de Normandie ;
 le 24, A Travers la Belgique ;
 du 27 au 28, Critérium international.
- **Avril**
 le 2, Route Adélie ;
 le 4, Grand Prix de Rennes ;
 le 6, Paris-Camembert ;
 du 7 au 10, Circuit de la Sarthe ;
 le 9, Pino Ceramie ;
 le 11, Paris Roubaix ;
 du 13 au 16, Tour du Vaucluse ;
 le 14, Flèche Wallonne ;
 le 18, Liège-Bastogne-Liège ;
 le 20, Tour de la cote Picarde ;
 le 22, Grand prix de Denain ;
 le 25, Tour de Vendée ;
 du 27 au 2 mai, Circuit des Mines.

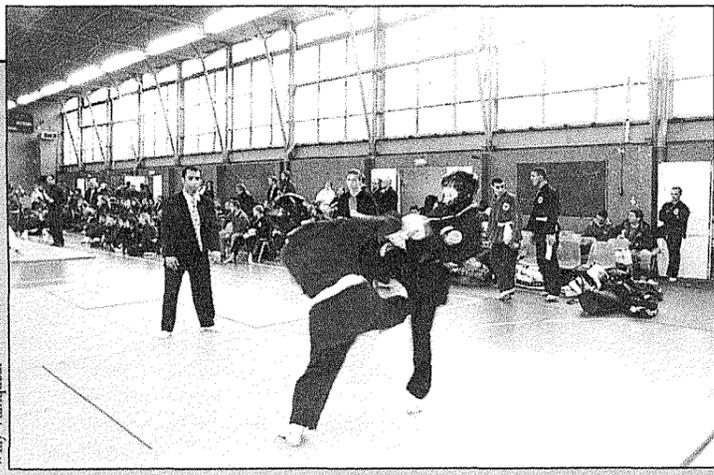
● QWAN KI DO

Coupe de Paris

Aubervilliers a accueilli la Coupe de Paris de Qwan Ki Do, le 24 janvier, dans les locaux du gymnase Robespierre. Organisée par la section Qwan Ki Do du CMA, cette manifestation a permis aux jeunes et aux adultes de la section de se mesurer à une dizaine de clubs de la région. Entre trac et émotion, les débutants ont pris contact avec l'univers de la compétition. Le CMA remporte 5 victoires dans les catégories suivantes : 7-9 ans, Tiphany Boucher ; 10-12 ans, Samira Taïbi et Mickaël Radenen ; 13-15 ans, Ophélie Cosson.

Chez les débutants, Rachid Ayat fait une entrée remarquable dans la compétition en se hissant à la 1^{re} place des + de 16 ans. Le 14 février prochain, la section défendra les couleurs du CMA au championnat de la Ligue où seront sélectionnés les candidats de la Coupe de France.

En plus d'un bon entraînement, l'organisation de la Coupe de Paris a aussi servi de répétition générale en vue de l'organisation d'un grand Challenge international enfants prévu le 29 mai à Aubervilliers.



Willy Vanqueneur

Vite dit

● FOOTBALL

Tournoi inter-quartiers
 Le service municipal des Sports et Aubervilliers-Loisirs se sont associés pour organiser un tournoi inter-quartiers pour les 10-13 ans. Les dix équipes inscrites commenceront à « matcher » pendant les vacances de février et celles de Pâques. A noter la participation d'une équipe féminine, celle des PBJ. Les finalistes de l'épreuve représenteront Aubervilliers au tournoi Gaz de France qui se jouera, soit au Stade de France, soit à Clairefontaine.

A l'affiche

● EXPOSITIONS

Exposition Christian Lefèvre
Une rétrospective de dessins et peintures regroupés sous le titre « Les leurre ». Entrée libre
Du dimanche 7 février au vendredi 5 mars

Du lundi au vendredi de 10 h à 19 h, le samedi de 14 h à 18 h (mercredi réservé aux scolaires)
Vernissage mardi 9 février à partir de 18 h 30.

Galerie Art'O
9, rue de la Maladrerie.
Tél. : 01.48.34.85.07

● Kerema

Paysages de Bretagne signés du photographe Claude Danten.
Jusqu'au 19 février
tous les jours sauf le dimanche de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h
Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50

● ARTS PLASTIQUES

● Dessin

Séance de modèle vivant en présence du peintre Jean-Jacques Ostier.
Participation : 90 F
Samedi 6 février et samedi 20 mars de 14 h 30 à 17 h 30

● Les Antiquités du Louvre
Visite avec un conférencier des salles grecques, étrusques et romaines.
Participation : 50 F
Dimanche 14 février de 10 h 30 à 12 h 30

● Stage d'aquarelle
Stage d'approfondissement se déroulant sur 7 séances de 3 heures. Avec le peintre Pascal Teffo. Possibilité d'inscription en cours de stage.
Prochaines séances : vendredis 12 et 19 février de 18 h 30 à 21 h 30
Centre d'arts plastiques C. Claudel
27 bis, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.41.66

● **RENCONTRES**
N'est pas fou qui veut
Rencontre psy sur le thème de Freud et des femmes. Entrée libre
Lundi 8 février à 21 h
Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.

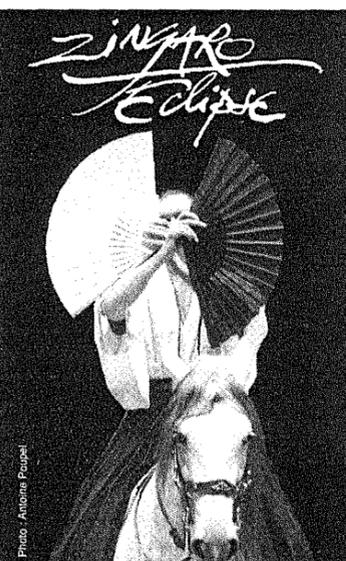
● RENCONTRES

N'est pas fou qui veut
Rencontre psy sur le thème de Freud et des femmes. Entrée libre
Lundi 8 février à 21 h
Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.

● Autour des Droits de l'Homme

Rencontre-débat proposée par le Groupe des libres penseurs de la Seine-Saint-Denis. Entrée libre
Vendredi 19 février à 20 h 30
Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.66.27.65

ZINGARO Eclipse



Jusqu'à fin mars au Fort d'Aubervilliers

Location Fnac et 0 803 808 803* points de vente habituels

France Inter, M.A.S.C.O.P.E., arto, Fnac

Tarif spécial pour les habitants d'Aubervilliers

100 francs

S'adresser au service culturel de la ville : 01.48.39.52.46

CONTES ● Des histoires d'ici et d'ailleurs aux Laboratoires d'Aubervilliers

Un hérisson sous la yourte

Jusqu'au 19 février, le conteur Jean Rochereau invite petits et grands à venir dans la maison de la sorcière Baba Yaga pour rencontrer de drôles de personnages...

Assis sur des coussins multicolores, les enfants fascinés regardent Jean Rochereau préparer du thé... à la souris. « C'est très bon », assure le conteur en faisant mine d'ingurgiter la mixture. Frédérique, 6 ans, est un peu impressionnée. « C'est pour de faux », lui chuchote sa copine Delphine. A peine installés dans l'ancre de la sorcière, les petits de la maison de l'enfance Robespierre sont complètement pris par l'atmosphère. En une heure, d'histoire en histoire, ils vont découvrir un monde peuplé de personnages insolites. Tonton Hérisson, le plus malin des animaux, Nonick et Cabick, les marionnettes bossues, Le chat qui voulait se faire des amis... La plupart sont issus de contes traditionnels berbères. Et quand Jean Rochereau reprend des classiques, c'est pour mieux les transformer. Les trois petits cochons, devenus fins gourmets, se mitonnent une soupe au loup digne des meilleures tables ! A chaque récit, les enfants réagissent, font des commentaires, posent des questions. La séance s'achève par une distribution générale de gâteau.

Depuis deux ans, Jean Rochereau, comédien au long cours et héraut de l'oralité, promène sa yourte de ville en ville. Toute en rondet et en intimité, étrange et sécurisante, cette tente d'origine mongole est parfaitement



adaptée aux dimensions de l'imagination. Il suffit d'y entrer pour que le monde réel s'efface. A l'invitation des Laboratoires d'Aubervilliers, le conteur a installé pour un mois sa maison à rêver rue Lécuyer. Centres de loisirs et maisons de l'enfance

connaissent déjà l'adresse par cœur ! Ouvertes à tous, les séances se déroulent en après-midi ou en soirée. Pas de programme établi, les histoires changent d'un jour à l'autre selon l'humeur des enfants et du conteur.
Frédéric Medeiros

● **LES CONTES DU HÉRISSON SOUS LA YOURTE**
Laboratoires d'Aubervilliers
41, rue Lécuyer.
Entrée gratuite
Réservation au 01.53.56.15.90

DANSE ● Au centre Henri Roser

Le club du Landy fête ses 10 ans

Au mois de janvier 1989, le club de danse du Landy ouvrait pour la première fois ses portes. Angèle (au club, tout le monde s'appelle par son prénom), une toute jeune retraitée du quartier, et trois voisines, férues de danse, constatent le vide en la matière et créent alors un club pour le troisième âge. Depuis, 70 à 80 personnes tourbillonnent chaque lundi après-midi au centre Henri Roser au son d'une valse ou d'une java... mais aussi d'une disco, qui permet aux femmes plus nombreuses que les hommes de danser seules.

« De temps en temps, un orchestre se déplace et là chacun participe, mais sinon l'entrée est gratuite, précise Angèle. Seule la buvette est payante

et nous permet de faire quelques bénéfices que nous utilisons pour offrir des cadeaux à ceux qui fêtent leur anniversaire ».

Ce club de danse est aussi un lieu de convivialité où les soucis s'effacent : « On retrouve des amis. Cela nous permet de rester en forme et ainsi d'oublier notre âge », commentent Huguette, Viviane et Ginette.

Frédérique Pelletier

● **CLUB DE DANSE DU LANDY**
Centre Henri Roser
38, rue Gaëtan Lamy.
Tous les lundis de 14 h 30 à 17 h 30.
Entrée gratuite.



70 à 80 personnes tourbillonnent chaque lundi après-midi au son d'une valse ou d'une java.

Image



Une fête pour tous

La Nuit du Ramadan, organisée par l'association La Medina, s'est déroulée le 16 janvier dernier dans une excellente ambiance. Cette année, les organisateurs ayant opté pour une formule plus conviviale, tout le monde avait rendez-vous au gymnase Robespierre pour y festoyer ensemble, musulman ou pas. Rassembler étant l'un des objectifs de La Medina, près de 800 personnes ont participé à cet traditionnel et très attendu rendez-vous. Toutes ont plébiscité

le choix des organisateurs de changer de lieu. « C'était très chaleureux parce que c'était un peu plus intime que dans l'immense espace Rencontres où l'on avait beaucoup de mal à contrôler les allées et venues », a expliqué l'un des membres de La Medina. Deux orchestres ont animé cette soirée ponctuée de pâtisseries maison, thé à la menthe ou soda, et qui s'est terminée aux alentours de minuit.

M. D.

Les rendez-vous du Caf'Omja

● CONCERT RAÏ

En prolongement du Festival des Musiques du Monde, rencontre coup de vent avec le groupe Esprit Raï.
Entrée : 30 F (15 F adhérents Omja)
Vendredi 12 février à 20 h 30

Entrée : 30 F (15 F adhérents Omja)
Samedi 13 février à 20 h 30

● COUNTRY-BLUES

World musique avec Burning Dust
Entrée : 30 F (15 F adhérents Omja)
Samedi 27 février à 20 h 30

● SOIRÉE JAZZ

En collaboration avec le Conservatoire national de Région.
Concert du groupe Yann Viet quartet Jazz

Renseignements au Caf'Omja
125, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.20.12

HIP-HOP ● Des concerts 100 % Auberstyle

Ça rap au Caf'

Depuis trois mois, un collectif de rappers se réunit tous les mercredis au Caf'Omja afin de préparer des concerts. Sous le label 100 % Auberstyle, ils ont lieu une fois par mois. Une occasion pour ces jeunes Albertvilliersiens de promouvoir le rap sur la ville et de faire découvrir leurs groupes. « Certains commerçants nous soutiennent maintenant », précise Aurélio, l'un des Disc Jockey (DJ) du collectif et du Possi Delta Force. Disquaire aux Pucés le jour, il manipule les platines la nuit. « Au lieu de répéter dans les cages d'escalier ou les caves, on bénéficie d'une vraie scène de répétition ».

Partie prenante de l'organisation des concerts, chaque groupe envoie un représentant à ces réunions : « On discute des prochains concerts, des problèmes techniques de la mise en scène... Six jeunes s'investissent régulièrement dans ce travail et on tourne avec un noyau dur de dix groupes », explique le directeur du Caf'Omja, Alain Sartori, qui coordonne ce collectif appuyé par les studios John Lennon.

Bakary et Ibrahim, du groupe Virus, sont lycéens et ils sont venus à la réunion du 13 janvier pour apporter un peu de leur petite expérience :



« On a joué lors du premier concert et on a déjà fait quelques scènes. On est trois à jouer ensemble depuis quatre ans, mais on se connaissait déjà, on habite le même quartier ».

Groupes « confirmés » et novices se relaient sur scène afin de donner une cohérence à l'ensemble. Tremplin pour certains, cette scène permet aussi d'offrir des concerts de qualité au public. L'un des concerts a enregistré 120 entrées environ.

Du jamais vu au Caf'Omja depuis longtemps ! **Frédérique Pelletier**

● CONCERT HIROSHIMA

Vendredi 19 février à 20 h 30
Entrée : 15 F (adhérents Omja : 10 F)
125, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.20.12

● CONCERT DELTA FORCE

Dimanche 14 février au Gibus
Le groupe vous propose des places à 60 F (au lieu de 90 F sur place) et vous offre une K7 de ses meilleurs titres.
Conctatez Aurélio au 01.48.34.97.26

LIBERTÉ D'EXPRESSION ● Avec le Parlement des écrivains

Des créateurs sous protection

A la Maladrerie, une nouvelle association tisse un réseau contre l'intolérance, pour la protection des intellectuels persécutés dans le monde.

solidarité concrète avec ceux qui sont persécutés. Salman Rushdie fut le premier président de cette association. Ses membres s'appellent Breyten Breytenbach, Vaclav Havel ou Harold Pinter. Le Nigérian Wole Soyinka – prix Nobel – préside aujourd'hui à sa destinée. « La Déclaration des droits de l'homme a 50 ans et jamais les créateurs n'ont autant été traqués », rappelle Christian Salmon, écrivain et membre fondateur du Parlement dont il est le secrétaire général. « Face à cette internationalisation des violences, nous constituons un réseau de villes refuges, une sorte de sanctuaire dans lesquels les intellectuels menacés trouvent assistance et protection ».

Le Parlement rayonne depuis Aubervilliers. « Jack Ralite a toujours soutenu notre cause et lorsque nous avons dû quitter Strasbourg l'année dernière, il nous a ouvert les portes de sa commune. » D'Amsterdam à Mexico, une vingtaine de cités sur cinq continents accueillent des créateurs menacés. D'autres comme Aubervilliers – en liaison avec le

Conseil général et la Région – sont en cours d'adhésion au PIE. Une charte des villes refuges a été établie. « Elles s'engagent à accueillir pendant un an un écrivain, à lui garantir l'accès aux services publics municipaux, à faciliter les démarches d'obtention de visas et de permis de séjour. » Mais la réciprocité est de rigueur. « Il ne s'agit pas d'enfermer l'écrivain dans un ghetto. Celui-ci s'engage à participer à la vie de son lieu de résidence par des échanges et à des débats avec la population visant à la sensibiliser sur la situation des intellectuels. Il aura aussi à cœur de diffuser son œuvre et de faire connaître la culture de son pays. » La solidarité contre l'arbitraire s'organise.

Frédéric Lombard

● PARLEMENT INTERNATIONAL DES ÉCRIVAINS

1, allée Georges Leblanc.
Tél. : 01.48.11.61.35
e-mail Internet :
int-parliament-of-writers@compuserve.com

Spectateur cherche parrain

A l'occasion des journées de réception des chômeurs organisées par la municipalité et le service social de la ville, les 16 et 17 décembre, l'équipe du Théâtre de la Commune (TCA) est venue à la rencontre du public avec une proposition tout à fait particulière : offrir aux chômeurs une place pour le spectacle *Le Cabaret*, petit théâtre Masculin Féminin, présenté en mars prochain.

Plus de 100 personnes se sont déclarées intéressées. Avec ceux et celles qui les accompagneront, on attend environ 200 spectateurs. « C'est

un public que nous touchons très difficilement, explique Franck Marteyn, attaché aux relations publiques du Théâtre. De nombreuses personnes nous ont même demandé où était le théâtre. » Pour financer cette opération, l'équipe du TCA a eu l'idée de solliciter son réseau, les abonnés, la liste des gens traditionnellement invités...

Ainsi les élus locaux, départementaux, régionaux, les responsables administratifs du ministère de la Culture ou de la Ville, les journalistes... sont invités à offrir une place à un demandeur d'emploi en versant 25 F,

soit la moitié du prix d'un billet pour chômeur, le solde étant pris en charge par le Théâtre. Cette proposition s'adresse évidemment aussi à toute personne souhaitant partager cette initiative de solidarité.

Claude Dupont

● OÙ S'ADRESSER ?

Pour tous renseignements, contacter les relations publiques du TCA au 01.48.33.15.74. Le chèque de parrainage de 25 F par place est à libeller à l'ordre du TCA et à envoyer au 2, rue de la Commune de Paris avant fin février.

Classique

Haydn et Mozart en Notre-Dame-des-Vertus

Depuis plusieurs semaines, les « grands » élèves du Conservatoire national de Région d'Aubervilliers-La Courneuve (CNR) répètent d'arrache-pied. Ils se produiront en concert à l'église Notre-Dame-des-Vertus, le 12 février prochain, sous la baguette de Nicholas Burton-Page, professeur au CNR. « Cet orchestre symphonique, formé pour l'occasion, réunira une quarantaine d'instrumentistes, pour la plupart futurs professionnels, de 18 à 25 ans, précise Anne-Christine Schollhammer, directrice-adjointe du CNR depuis janvier dernier. Ils interpréteront le 27^e concerto K595 de Wolfgang Amadeus Mozart avec la soliste Cécile Deneau, au piano,

et, clin d'œil à la nouvelle année, la 99^e symphonie de Joseph Haydn, deux chefs-d'œuvre bien connus du répertoire classique ». Temps fort de la formation des élèves, cette initiative répond également au souci du CNR de renforcer ses liens en direction du public avec une programmation hors-les-murs », ajoute Anne-Christine. Une belle soirée en perspective.

● Vendredi 12 février à 20 h 30 Eglise Notre-Dame-des-Vertus

Entrée : 60 F (tarif réduit : 40 F)
Parents d'élèves : 20 F
Gratuit pour les enfants et élèves du CNR
Réservations au 01.48.34.06.06 ou 01.48.37.49.15



Cinéma

● LE STUDIO

2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Jusqu'au 9 février

Les fleurs de Shanghai

de Hou Hsiao-Hsien
Chine - 1998 - V.O.
Samedi 6 à 14 h 30 et 20 h
Dimanche 7 à 17 h 30
Mardi 9 à 18 h et 20 h 30

L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux

de Robert Redford
USA - 1998 - V.O.
Samedi 6 à 17 h
Dimanche 7 à 14 h 30
Lundi 8 à 20 h 30

● Semaine du 10 au 16 février

Le testament du soir

de Kenato Shindo
Japon - 1995 - V.O.
Vendredi 12 à 20 h 30
Samedi 13 à 14 h 30 et 18 h 30
Dimanche 14 à 17 h 30
Lundi 15 à 20 h 30
Mardi 16 à 18 h 30

The Truman show

de Peter Weir
USA - 1998 - V.O.
Mercredi 10 à 20 h 30
Vendredi 12 à 18 h 30
Samedi 13 à 16 h 30 et 20 h 30
Mardi 16 à 20 h 30

● Semaine du 17 au 23 février

Au cœur du mensonge

de Claude Chabrol
France - 1998
Mercredi 17 à 20 h 30
Vendredi 19 à 18 h 30
Samedi 20 à 16 h 30 et 20 h 30
Dimanche 21 à 15 h
Mercredi 23 à 14 h et 18 h 30

Plus qu'hier, moins que demain

de Laurent Achard. France - 1997
Vendredi 19 à 20 h 30
Samedi 20 à 14 h 30 et 18 h 30
Dimanche 21 à 17 h 30
Lundi 22 à 20 h 30
Mardi 23 à 20 h 30

Animathèque

Courts métrages du Festival de Marly-le-Roi
Séance unique jeudi 18 à 20 h

● Semaine du 24 février au 2 mars

Celebrity

de Woody Allen
USA - 1998 - V.O.
Mercredi 24 à 20 h 30
Vendredi 26 à 18 h 30
Samedi 27 à 14 h 30 et 20 h 30
Dimanche 28 à 17 h 30
Lundi 1^{er} à 18 h 30
Mardi 2 à 20 h 30

Vénus beauté (institut)



de Tonic Marshall
France - 1998 - couleur - 1 h 45
(horaires sur demande)

● PETIT STUDIO

2, rue Edouard Poisson
Tél. : 01.48.33.46.46

● Semaine du 10 au 16 février

La guerre des boutons

de Yves Robert. France - 1961
A partir de 6 ans
Mercredi 10 à 14 h 30
Dimanche 14 à 15 h

● ESPACE RENAUDIE

30, rue Lopez et Jules Martin
Tél. : 01.48.34.42.50

● Jeudi 11 février à 20 h 30

Le testament du soir

● Jeudi 18 février à 20 h 30 -

Au cœur du mensonge

● Jeudi 25 février à 20 h 30

Vénus beauté

MULTIMEDIA ● Découvrez les nouvelles technologies de l'image du son

Les ressources du Métafort

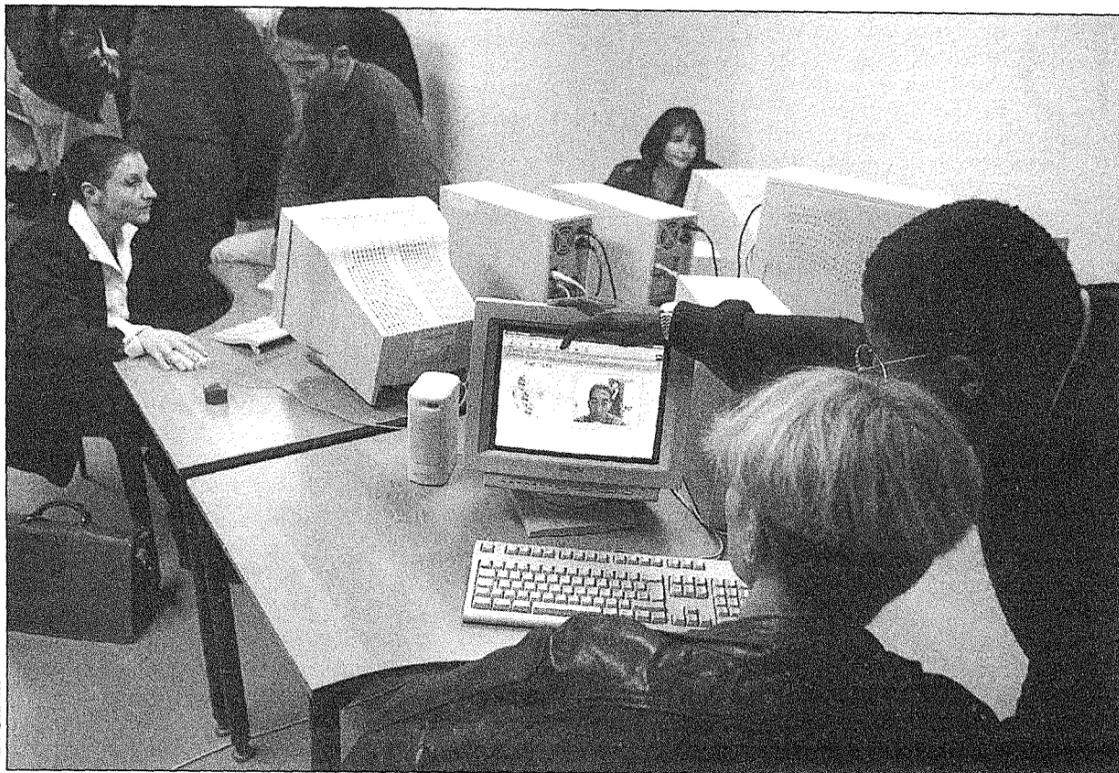
Lieu de rencontres, de recherche et d'expérimentation, le Métafort propose des séances d'initiation et de formation à Internet, aux CD-ROM, aux images de synthèse...

Apprendre à naviguer sur le réseau Internet, c'est désormais possible au Métafort. Installé dans des locaux plus vastes depuis le mois de mai, le centre dédié aux nouvelles technologies a lancé sa première session de formation ouverte au public le 21 janvier.

Organisées et financées par France Télécom et le Métafort, ces matinées d'initiation gratuite ont lieu désormais le jeudi de 9 h à 13 h. Concernant pour l'heure une vingtaine d'internautes en herbe chaque semaine, elles sont accessibles sur inscription à tous ceux qui souhaitent découvrir cet outil de communication d'avenir. Aux côtés de ces modules « grand public », le Métafort propose également une gamme de stages à destination des professionnels. Payants (avec toutefois des possibilités de prise en charge dans certains cas), d'une semaine environ, ils offrent par exemple la possibilité de se spécialiser dans la création de CD-ROM ou d'images de synthèse en 3 D.

Désormais présent sur le terrain de la formation, le Métafort n'en oublie pas pour autant sa dimension de laboratoire de recherche et d'expérimentation de projets. « 98 a été riche de réalisations », rappelle Pascal Santoni, son directeur. Parmi les initiatives les plus marquantes, citons le spectaculaire *Synopsis/Catharsis*, jeu vidéo grandeur nature monté en mai pour l'inauguration des nouveaux locaux par l'artiste Alexandre Périgot avec les jeunes du club de Qwan Ki Do, la compagnie de théâtre amateur l'Étincelle et un club vidéo d'Aubervilliers, l'organisation du 7^e prix Mobius international des multimédia à la Villette en octobre, ou la réalisation d'un musée virtuel via l'Internet par une classe d'un collège d'Ajaccio et une 6^e de Gabriel Péri à Aubervilliers.

Parmi les treize nouveaux projets sélectionnés par le comité scientifique et technique, prévus pour le premier semestre 99, quatre concerneront directement des acteurs de la ville : *Kalucem, cultivons nos différences*, un site Web destiné à faciliter l'ouverture



Le Métafort propose des matinées d'initiation gratuite et des stages à destination des professionnels.

des écoles au monde de la francophonie, « Construisons ensemble notre XXI^e siècle », une initiative de Citoyenneté jeunesse Seine-Saint-Denis menée en partenariat avec une 3^e du collège Jean Moulin, *L'art d'être américain*, un autre site proposé par

des artistes albertvillariens, enfin « Rosa Luxemburg », un projet expérimental et multidisciplinaire autour du fameux personnage historique. Et encore bien d'autres surprises en perspective !

Bénédicte Philippe

● **MÉTAFORT**
4, avenue de la Division Leclerc
à Aubervilliers.
Tél. : 01.43.11.22.33
Adresse Internet :
<http://www.metafort.com>

A noter

● UTILE

Pompiers : 18

Police : 17

Samu : 15

Centre anti-poison : 01.40.37.04.04

SOS Mains : 01.53.78.81.12

Urgence Yeux :

01.42.34.80.36 ou 01.40.02.16.80

Urgence Gaz : 01.48.91.76.22

Médecins de garde

(samedi, dimanche et la nuit)

Tél. : 01.48.33.33.00

Accueil des sans-abri : 115

Pharmacies de garde

Dimanche 7 février, Grand, 35, av. P.-V.

Couturier à La Courneuve ;

Legall, 4, rue Magenta à Pantin.

Dimanche 14, Arémon, 4, rue Ernest

Prévost ; Arrar, 36, rue de La Courneuve.

Dimanche 21, Lemon, 103, bd Pasteur à

La Courneuve ; Zazoun, 74, av. Jean

Jaurès à Pantin.

Dimanche 28, Luu, 34, rue Hémet ;

Poussard, 54, av. du Pt Roosevelt.

Dimanche 7 mars, Wong-Huu Le, 112, av.

de la République ; Heap, 67, av. P.-V.

Couturier à La Courneuve.

Mise en garde

France Télécom met en garde ses abonnés contre les agissements d'individus qui sous le prétexte de tester votre ligne vous invitent à composer le 9 suivi du 0 et de la touche #. Ne le faites jamais. En répondant à cette demande vous donnez accès à votre ligne, à vos frais. Attention : ces appels parviennent souvent de personnes se faisant passer pour des employés de France-Télécom, Belgacom, Bell ou ATT.

Solidarité avec la Colombie

Un violent tremblement de terre a ravagé le 25 janvier le centre de la Colombie. Le Secours populaire français lance un appel à la solidarité. Les fonds sont à adresser au compte suivant : Secours populaire français, 1, place du 11-Novembre 1918,

933011 Bobigny cedex. CCP 22 632-54 P avec la mention « Fonds d'urgence ».

● CULTURE

Avis de recherche

Dans le cadre de la préparation d'une exposition, le Théâtre de la Commune recherche des photographies de l'architecture intérieure et extérieure du théâtre de 1960 à 1980. Si vous en possédez, merci de contacter Emmanuelle de Decker au 01.48.33.16.16.

Esther Shalev-Gerz, artiste plasticienne en résidence aux Laboratoires d'Aubervilliers a le projet de réaliser un « portrait » de la ville et plus particulièrement le quartier Quatre-Chemins, à partir de témoignages recueillis auprès de la population et de documents visuels. Elle recherche des habitants intéressés par cette initiative.
Contact : 01.53.56.15.90

Rencontre aux Labos d'Auber

Autour de Jean Rochereau, conteur et comédien, une soirée sur l'art du récit. En quoi est-il spécifique, quel est son rôle, sa place aujourd'hui ? Au cours de cette rencontre et en lien avec les travaux menés par les Labos sur la mémoire et l'histoire, il sera fait un compte rendu oral du procès qui oppose actuellement Maurice Papon, ancien préfet de police de Paris, à Jean Luc Einaudi, journaliste, sur les massacres d'Algériens perpétrés en octobre 61 dans la capitale. Rendez-vous mercredi 24 février à 19 h, 41, rue Lécuyer. Tél. : 01.53.56.15.90

● LOISIRS

Séjour au ski

A la Villette, la maison des jeunes Jacques Brel organise pendant les prochaines vacances scolaires des séjours de ski aux Contamines, en Haute-Savoie. Les jeunes peuvent subventionner leur voyage en participant à la rénovation de la maison des jeunes. Précisions au 01.48.34.80.06 ou 01.48.33.17.27.

Prétraités et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

● SORTIES DU MOIS DE FÉVRIER

Judi 11

Monet au Musée Marmottan

Monet mais aussi Renoir, Corot, Sisley, Gauguin... Visite guidée.

Prix : 68 F

Départ : Office, 13 h 30 ; club

Finck, 13 h 45 ; club Allende, 14 h

Renseignements à l'Office.

Judi 18

Nos jouets d'antan

Visites guidées du Musée de la Poupée (Paris) et du Musée du Jouet (Poissy). Déjeuner sur place.

Prix : 218 F

Départ : Office, 8 h 30 ; club Finck,

8 h 45 ; club Allende, 9 h

Renseignements à l'Office.

Judi 25

L'hippodrome de Vincennes

Visite guidée du Centre d'entraînement de Grobois. Accueil et visite de l'hippodrome de Vincennes et de différentes enceintes privées. Déjeuner au restaurant panoramique et courses.

Prix : 266 F

Départ : 8 h 30 de l'Office

Renseignements à l'Office.

● SORTIES DU MOIS DE MARS

Judi 4

Château de Versailles

Visite commentée des appartements privés de Louis XV, Louis XVI et de l'Opéra.

Déjeuner à Versailles. L'après-midi, conférence en musique sur l'histoire des salons du XVIII^e siècle.

Prix : 265 F

Départ : Office, 8 h 30 ; club Finck,

8 h 45 ; club Allende, 9 h

Inscriptions dans les clubs

les 15 et 16 février.

Judi 11

Une journée à Nemours

Visite guidée de Nemours. Déjeuner puis visites de la chocolaterie « Des Lis » et de la tuilerie de Bezanleu.

Prix : 200 F

Départ : 8 h 15 de l'Office

Inscriptions à l'Office

les 8 et 9 février.

Judi 18

L'Orée du Bois, Fourchette d'Or de la gastronomie française

Déjeuner avec un animateur-chansonnier et un disc jockey qui vous fera danser.

Prix : 246 F

Départ : Office, 10 h 45 ; club

Finck, 11 h ; club Allende, 11 h 15

Inscriptions dans les clubs

les 22 et 23 février.

Judi 25

Le Louvre : les antiquités égyptiennes

Après les boutiques du Carrousel du Louvre, visite guidée du département égyptien complètement rénové.

Prix : 74 F

Départ : 13 h 15 de l'Office

Inscriptions à l'Office

les 1^{er} et 2 mars.

● CONFÉRENCE

Cuba : couleur, chaleur... et corazon

Vendredi 19 février à 14 h 30

Espace Renaudie,

30, rue Lopez et Jules Martin.

Reportage audiovisuel animé par le voyageur Sergio Cozzi, suivi d'un débat.

Prix : 35 F

Inscriptions à l'Office

ou règlement sur place.

● AQUAGYM

Les cours ont repris avec la réouverture du centre nautique. Le mercredi de 17 h à 17 h 45.

Renseignements au 01.48.33.14.32

● VOYAGES

Les inscriptions des voyages 1999 sont en cours. Renseignements à l'Office et dans les clubs.

La Côte d'Azur du 18 mai au 1^{er} juin

Prix : 4 702 F

L'Irlande du 2 au 9 juin

Prix : 6 775 F

La Grèce (les Cyclades)

du 18 au 25 juin

Prix : 7 293 F

Le Périgord du 13 au 16 septembre

Prix : 2 590 F

La Thaïlande du 4 au 15 octobre

Prix : 7 562 F

Inscriptions à l'Office

vendredi 5 février.

● LES CLUBS

Club S. Allende

25-27, rue des Cités.

Tél. : 01.48.34.82.73

Club A. Croizat

166, av. Victor Hugo.

Tél. : 01.48.34.89.79

Club E. Finck

7, allée Henri Matisse.

Tél. : 01.48.34.49.38

ENVIRONNEMENT ● La collecte sélective élargit son territoire

16 février : jour J pour le tri

La municipalité met en œuvre la deuxième phase du tri des déchets ménagers dans les quartiers Paul Bert, Quatre-Chemins, Sadi Carnot et Villette.

Trier... c'est recycler, deuxième ! Il y a un an, la collecte sélective des déchets ménagers faisait ses débuts dans les quartiers nord-est de la ville. En à peine une année, ce sont 242 tonnes de déchets recyclables qui ont été acheminées vers l'usine de tri de Romainville. Un chiffre honorable puisque selon José Redondo, le responsable des déchets urbains, « seuls deux camions bennes ont été refusés sur 126. Les gens n'avaient pas bien respecté toutes les consignes. » Un chiffre qui devrait plus que doubler cette année, avec l'extension de la collecte à partir du 16 février, aux 23 000 habitants des quartiers Paul Bert, Quatre-Chemins, Sadi Carnot et Villette.

Tirant la leçon de l'expérience acquise au cours de la première phase, l'effort d'informations et d'explications a été accru : lettre individuelle, porte-à-porte, réunions d'informations, visites dans les écoles, animations sur les marchés, les trois ambassadeurs du tri n'ont pas chômé. L'équipe était d'ailleurs renforcée pendant un mois par la présence de sept jeunes « messagers du tri ». Même le centre de loisirs Victor Hugo a planché sur le sujet : les enfants ont réalisé un journal illustré par leurs dessins, afin que chacun s'intéresse à son environnement.

Le succès de l'opération repose en effet désormais sur le degré d'implication des foyers. Chacun doit respecter des consignes claires : mettre en vrac

Trier... c'est recycler!

MÉTAL : boîtes, bidons, aérosols, boîtes-boisson, barquettes

PLASTIQUE : bouteilles transparentes, flacons, bidons

PAPIER & CARTON : boîtes, suremballages, briques

Si vous avez un doute ou des questions, des spécialistes sont à votre disposition pour vous répondre.

0 800 867 213

ATTENTION : ne jetez pas de SAC PLASTIQUE ni de VERRE dans ce bac !

AUBERVILLIERS

dans la nouvelle poubelle à couvercle bleu les matières recyclables : les canettes et les emballages en aluminium, les bouteilles en plastique, le papier et le carton.

Cette nouvelle étape pourrait être l'occasion de prendre d'autres bonnes habitudes : comme celle d'apporter

ses bouteilles en verre dans les containers prévus à cet effet ; celle d'appeler le service du nettoyage pour l'enlèvement des gros objets et, pourquoi pas, celle d'inviter son chien préféré à choisir le caniveau plutôt que le trottoir.

Claude Dupont

Jours de ramassage des bacs bleus

Legend: Samedi (red), Mardi (blue), Mercredi (yellow)

JEUNESSE ● Les vacances commencent le 20 février

Pour ne pas s'ennuyer

● **Pour les plus petits**

Les centres de loisirs maternels accueilleront les bambins de 2 ans et demi à 6 ans de 8 h 20 à 18 h 20. Au programme : un spectacle de théâtre avec la compagnie Astral, *Bon appétit mon roi*, des sorties à la demi-journée en forêt ou à la campagne et bien sûr des activités plus classiques de jeux ou de travaux manuels. Chaque centre organisera également un séjour de trois jours au centre de vacances de la ville à Piscop dans le Val d'Oise. Les enfants pourront ainsi goûter les joies de la campagne entourés d'animateurs.

Renseignements au 01.48.39.51.18.

● **Avec Aubervacances-Loisirs**

Les 12 centres de loisirs primaires accueilleront les enfants de 6 à 13 ans de 8 h 30 à 17 h 30 (avec une possibilité d'accueil à la demi-journée). Les plus grands pourront également découvrir les joies de la campagne, puisque tous les centres organisent deux mini-séjours au centre de vacances de Bury dans l'Oise. Les centres Robespierre, Henri Roser, Paul Bert et Villette y privilégieront la découverte du milieu et l'équitation.

Il y aura aussi un séjour musical, un stage de gymnastique, des activités culturelles, manuelles et sportives.

En outre, tous les centres travailleront à la préparation de la Semaine des droits de l'enfant, qui aura lieu du 5 au 8 mai à l'espace Rencontres.

Enfin, le centre de loisirs Paul Bert montera une comédie musicale avec les enfants autour du roman de Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*.

Pour les 10-13 ans, un stage de cirque est prévu en collaboration avec les Laboratoires d'Aubervilliers.

Les plus sportifs pourront également participer aux tournois inter-quartiers qui se tiendront tous les matins au stade Delaune, en collaboration avec le service des Sports.

Renseignements au 01.48.39.51.20.

● **Avec l'Omja**

Les jeunes ne devraient pas s'ennuyer. Toutes les maisons de jeunes seront ouvertes de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h du lundi au vendredi et prévoient des ateliers de musique assistée par ordinateur et de percussion en collaboration avec le studio John Lennon. Egalement prévues des activités sportives et des séances de cinéma.

Au Caf'Omja, des ateliers de répétition musicale auront lieu tous les après-midi de 14 h à 20 h et l'espace multimédia sera ouvert tous les jours de 14 h à 22 h.

Renseignements au 01.48.33.87.80. **Frédérique Pelletier**

Petites annonces

● **LOGEMENTS**

Vends appartement 30 m², 8 mn Pte de la Chapelle, 195 000 F. Tél. : 01.48.33.41.84 (HB)

Vends F2 à la Mairie dans résidence, toutes commodités. Bon état, cave, terrasse, parquet, interphone, gardien, clair, parking ou box, 400 000 F. Tél. : 01.53.89.05.84 (HB)

Vends dans résidence appartement, 67 m², 2 chambres + 1 salon double, cuisine et S de B équipées, ravalement et chaudière neufs, 5 mn de la mairie, 495 000 F. Tél. : 01.43.52.00.29

Loue aux 2 Alpes + Méribel apt 4-5 personnes, ski assuré, 1650-3650 m, à 10 mn des pistes. Tél. : 01.48.76.45.07

● **DIVERS**

Vends CD ou vinyls, K7 de Funk, Groove, Hip Hop, New-Jack, R'n'b, Soul Music. Prix : 30 à 50 F. Tél. : 01.48.34.97.26

Vends poussette marque Graco, coloris vert, état neuf, 650 F ; porte-bébé dorsal Chicco, état neuf, 200 F. Tél. : 01.48.39.22.07

Recherche à louer petit local ou box avec électricité, proche Long Sentier, pour petit atelier de bricolage à usage familial. Tél. : 01.48.34.59.28 (le soir)

Vends combinaison ski 3 ans, 100 F ; salopette + blouson 4 ans, 150 F ; salopette + blouson 5 ans, 200 F ; salopette 6 ans, 150 F. Après-ski, T. 32, 80 F. Tél. : 01.43.52.31.82

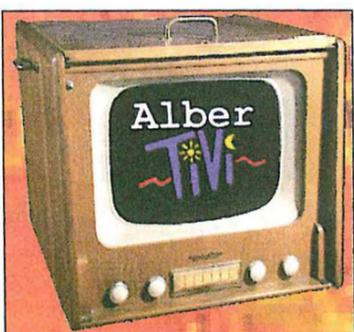
Vends poussette avec panier, protège-pluie, landau amovible, 500 F ; lit à barreaux, merisier, côté coulissant, matelas, 600 F ; stérilisateur électrique, 150 F ; chauffe-biberon et petits pots, 50 F ; kangourou, 50 F ; pése-bébé, 200 F. Tél. : 01.48.39.14.46 (ap. 18 h)

Vends VVT 21 vistesses cadre homme, roues de 600. Bon état. 1 000 F. Tél. : 01.48.33.43.99

Vends bibliothèque ancienne 2 m H x 1 m L x 0,34 P, 2 portes vitrées, 700 F ; machine à coudre Singer + coffre, 300 F. Tél. : 01.48.34.18.50

AUBERVILLIERS
DIMANCHE 14 FEVRIER
BOURSE - TOUTE COLLECTION - MARCHÉ DU VIVIER
ENTRÉE 10 F.

ORGANISATION MANDON EXPOSANTS : 01 53 57 42 62 - 02 32 32 04 27 - 06 14 75 67 29



**Au sommaire
du magazine vidéo
n° 29**



● Le tournoi
Open d'échecs



● Le centre
de formation
Louise Couvé



● La petite
boîte à
images 1998



● Sans
oublier
les agendas,
la revue
de presse,
les micro-
trottoirs,
la boîte
à idées
et le carnet

● A voir : à l'espace Renaudie et au Studio lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, au centre de santé, au bâtiment administratif rue de la Commune de Paris, au service des Archives, à la boutique des associations, à la maison de retraite, au Caf'Omja...
Vous pouvez aussi emprunter une cassette VHS dans toutes les bibliothèques municipales et à la boutique des associations.

● Pour en savoir plus :
01.48.39.51.03 ou
01.48.39.51.93



A vos côtés pour rendre l'hommage que vous souhaitez.



POMPES FUNEBRES GÉNÉRALES

3, rue de la Commune-de-Paris
Tél. : 01 48 34 61 09

N° Vert 0 800 11 10 10

3615 code PFG 1,29 F la minute

PFG Ile de France - Société en commandite par actions.
Monsieur René Hue. N° habilitation 97-93-101.



COMMERCANTS ARTISANS

Pour vos imprimés,
prospectus
dépliants

27, chemin du hameau
du cornillon
93210 LA PLAINE ST DENIS

Distribution d'imprimés publicitaires
Tél. : 01 49 46 01 98 - Fax : 01 49 46 03 40



Ne perdez plus votre temps. Je viens chercher votre
compagnon et vous le ramène en beauté.

RENDEZ-VOUS CANIN SALON DE TOILETTAGE

60, Av. du Président Roosevelt - 93300 AUBERVILLIERS
☎ 01.43.52.00.73



ALIMENTS PROPLAN
ACCESSOIRES
CARTE DE FIDÉLITÉ

Du mardi au vendredi
9 h / 12 h et 14h / 19 h
Samedi non STOP
de 9 H à 18 H 30



VOTRE ASSURANCE HABITATION AU MOINDRE COUT

Nbre de pièces	Valeur du meublier	Tarif annuels TTC (*)	
		Sans Vol	Avec vol
1	20 000F	371	567
2	20 000F	416	621
3	30 000F	489	719
4	40 000F	533	809

AGF AUBERVILLIERS : 3 RUE ACHILLE DOMART
93300 AUBERVILLIERS (Mairie) 01.49.37.90.70

AMBULANCES DU NORD

PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER
7/7 - 24/24



Transport d'enfants, transport médicalisés

Véhicules climatisés

Location et vente de matériel médical

☎ 01 48 11 61 32
Fax : 01 48 11 61 33

121, rue Hélène Cochenec - 93300 AUBERVILLIERS.
Agrément 93-TS 345

Du 8 au 13 février 1999

Tout près du cœur avec Fêtez la Saint Valentin au champagne

Pour toute souscription d'un abonnement

Loft **OLA** ou l'achat de 
une bouteille de champagne
vous sera offerte.

 France Telecom

Agence Aubervilliers
13, rue du Docteur Pesqué

du lundi au vendredi de 9 h à 19 h,
le samedi de 9 h à 13 h